

# HECTOR GUIMARD

Répertoire  
des fontes Durenne  
Val d'Osne & Bigot-Renaux



LE CERCLE GUIMARD

Dossier par Frédéric Descouturelle



# Répertoire des fontes Guimard 1.6

## par Durenne, Le Val d'Osne et Bigot-Renaux

Dossier par Frédéric Descouturelle  
LE CERCLE GUIMARD 2016

Notre intention est de dresser à terme un catalogue le plus complet possible des fontes d'Hector Guimard et surtout d'en examiner les conditions de création, de diffusion et d'utilisation. Cette étude sera elle-même incluse au sein d'une réflexion plus vaste sur l'utilisation par Guimard des matériaux architecturaux.

Dans un premier temps, nous présentons dans les pages suivantes un premier répertoire dans lequel nous avons regroupé les modèles de fontes produites par trois fonderies : Durenne, Le Val d'Osne et Bigot-Renaux. Plutôt que de classer chronologiquement les fontes — ce qui pouvait souvent s'avérer délicat — nous avons en effet choisi de les présenter par fonderie, puis par chantier. Cette méthode présente l'avantage de regrouper d'importants ensembles. Ainsi toutes les fontes conçues pour le *Castel Béranger* (1895-1898) ont été éditées par Durenne, à l'exception des chéneaux et des tuyaux de descente. Toutes celles du Métropolitain (1900-1903) ont été confiées par Guimard et la CMP au Val d'Osne, là aussi à l'exception des chéneaux et des tuyaux de descente. Ces derniers éléments sont demandés à la troisième fonderie, Bigot-Renaux, dont il constituent la spécialité et à qui Guimard demandera encore d'autres modèles de chéneaux. À l'exception, peut-être, de quelques modèles reproduits sur le catalogue de Bigot-Renaux, toutes les fontes de ce premier répertoire ont un caractère exclusif, c'est à dire à l'usage des seules constructions de Guimard. Nous ajoutons à ce premier répertoire plusieurs fontes restées, à ce jour, de fondeur inconnu.

Très différent sera le second répertoire, consacré aux fontes produites par la seule fonderie Leclerc de Saint-Dizier qui, à l'exception des fontes exclusives destinées à la *Salle Humbert de Romans* (1898-1901), va tenter avec Guimard la diffusion sur catalogues, à partir de 1909, d'un important corpus de fontes architecturales, de jardins et de sépultures.

Nous attribuons à chaque fonte un code constitué d'une lettre majuscules (D, V, B ou S) en fonction de l'initiale de la fonderie, suivi d'un numéro. Lorsque nous n'avons pas de certitude bibliographique, mais une présomption d'attribution nous faisons suivre la lettre de la fonderie d'un point d'interrogation, par exemple : B (?). Les chantiers ou les types d'ouvrages sont décrits les uns après les autres (par ex : entourage de métro à écussons, entourage à cartouches, édicule A, édicule B, etc.). Nous ne mentionnons pas à nouveau les fontes déjà décrites pour un type d'ouvrage ou un chantier puis réemployées pour un autre. La description se fait en regardant l'ouvrage de face et en commençant du côté gauche. De nombreuses fontes ne sont que les variations d'un modèle défini, par allongement, rétrécissement ou cintrage, sans modification notable du modelage. Nous les caractérisons alors en ajoutant une lettre minuscule au code du modèle de référence (par ex. V-10a pour un écusson plat, V-10b pour un écusson cintré). Si le modelage est suffisamment altéré, nous créons un numéro supplémentaire (par ex. B-16 pour un chéneau droit, B-17 pour un chéneau d'angle). Au fur et à mesure de nos recherches, nous avons découvert de nouveaux modèles de fonte. Ils ont reçu des codes avec un numéro prenant simplement la suite des numéros déjà attribués. Nous avons parfois été amenés à supprimer certains codes en constatant que la fonte avait déjà été répertoriée sous un autre numéro. Par exemple la cuvette du chéneau du pavillon de la station Bastille (V-84) correspond en fait à celle du chéneau latéral droit de l'édicule A (V-53). Le code V-84 a donc été supprimé et, pour ne pas créer de confusion, ne sera pas réattribué à une autre fonte. Les motifs décoratifs des linteaux des grandes portes des pavillons du métro (V-72 à V-82) se sont avérés n'être pas en fonte et ont donc également été supprimés du répertoire. On ne s'étonnera donc pas qu'après la première édition les listes ne soient plus continues.

L'existence d'un répertoire de la RATP où sont photographiées, mesurées et parfois pesées les pièces de fonte issu du démontage de l'édicule B de la station *Porte Dauphine* lors de sa restauration en 1999 nous a permis de disposer de données supplémentaires (malgré quelques erreurs repérées au sein de ce repertoire).

En fonction des modifications apportées au répertoire nous en publions de nouvelles éditions (Guimard-fontes-repertoire 1.1 ; Guimard-fontes-repertoire 1.2, etc.). Assurez-vous d'avoir téléchargé la dernière édition.



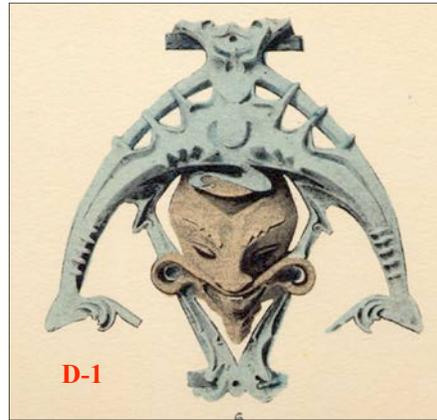
## I - Fontes éditées à la fonderie Durenne à Sommevoire (Haute-Marne) pour le *Castel Béranger* (1895-1898)

Guimard ne semble pas avoir fait appel à une fonderie de fonte avant 1895. Hormis la célébrité de l'entreprise de Sommevoire, nous ignorons la raison pour laquelle il s'adresse à la fonderie Durenne pour l'équipement du *Castel Béranger*. Son secteur de fonte d'art est en effet connu dans le monde entier grâce aux récompenses glanées lors des expositions internationales. C'est au moment du décès de son fondateur Antoine Aubin Durenne (1822-1896) que Guimard passe commande des fontes du *Castel Béranger* à l'entreprise. Celle-ci continuera sous la forme d'une société anonyme, gérée par les héritiers et les administrateurs.

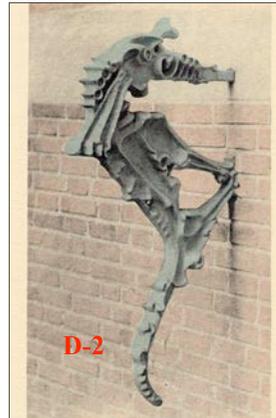
Il existe une ambiguïté quant à la paternité exacte des modèles du *Castel Béranger*. Dans la monographie qu'il lui consacre sous la forme d'un important portfolio, *L'Art dans l'habitation moderne*, Guimard se fait un devoir de citer les entreprises qui ont pris part à la construction et au décor, ainsi que les sculpteur Rafanel et Ringel d'Illzach crédités de l'exécution des modèles de sculpture. Selon Georges Vigne, c'est à Ringel d'Illzach, sculpteur plus connu que l'obscur Raphanel, qu'il faut attribuer les modèles de fontes. La tâche de mise au point des très nombreux modèles originaux du *Castel Béranger* était si écrasante qu'il est compréhensible que Guimard se soit fait seconder. Rares sont les documents pouvant nous renseigner sur la part exacte prise par Guimard dans l'élaboration de ces modèles. Le dessin GP 262 (provenant des archives de Guimard et conservé au musée d'Orsay) concerne l'appui de croisée gauche du *Castel Béranger* (D-3). Dessiné au crayon à la dimension d'exécution, vu de face et du dessus, il semble être l'état quasi définitif du travail de Guimard sur ce modèle. Il se peut qu'il ait été suivi d'un dessin plus élaboré avec ajout de nuances à l'aquarelle ou à la gouache pour préciser le modelage, mais il est probable que Ringel d'Illzach ait pu travailler à partir de cet état du dessin.

Guimard ne tentera pas de diffusion industrielle pour ces modèles souvent anthropomorphiques ou zoomorphiques. Seuls les masques des balcons seront réemployés sur l'Hôtel Roy, ainsi que les supports d'appui de croisée pour l'Immeuble Jassedé et l'Hôtel Guimard.

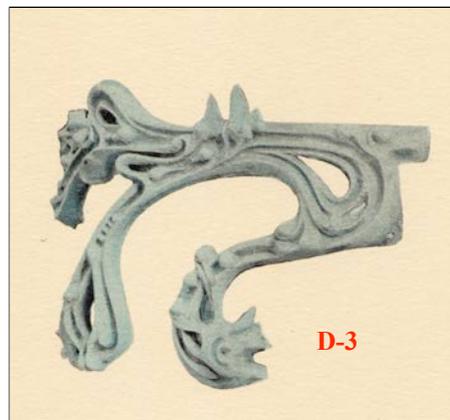
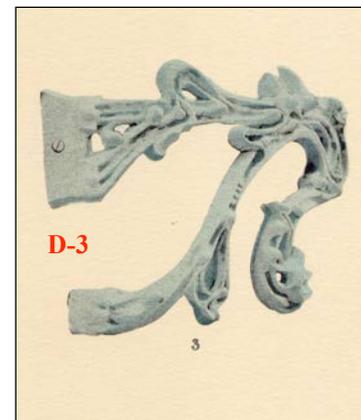
**D-1.** *Castel Béranger*, Hôtel Roy, motif détaché de masque pour des balcons.

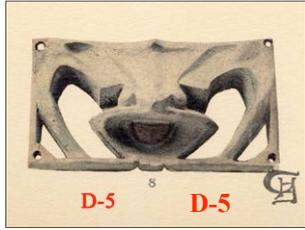


**D-2.** *Castel Béranger*, ancre de chaînage en forme d'hippocampe.



**D-3.** *Castel Béranger*, Immeuble Jassédé, Hôtel Guimard, support de barre d'appui de croisées, modèle gauche.





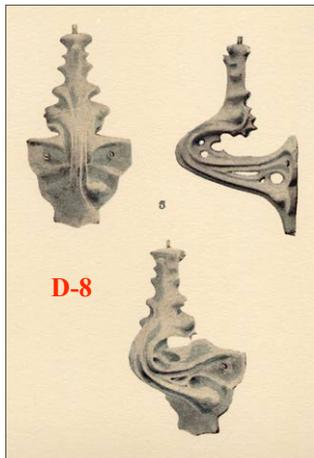
D-5. *Castel Béranger*, ventouse.

D-6. *Castel Béranger*, poteau extérieur du 2ème étage.

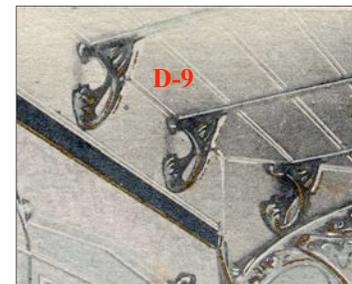
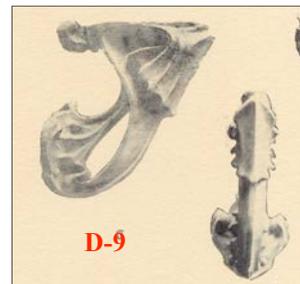
D-7. *Castel Béranger*, poteau extérieur de balcon du 5ème étage.

D-8. *Castel Béranger*, pignon de barre de rampe d'escalier. Marqué "8923".

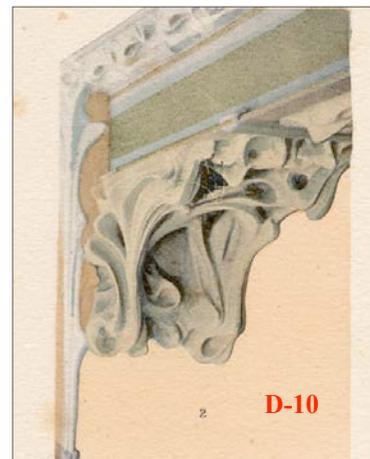
D-22. *Castel Béranger*, bague des barreaux de l'escalier des caves.



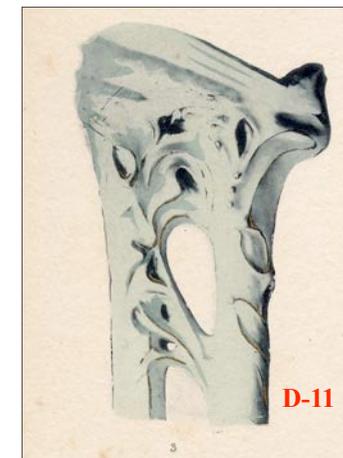
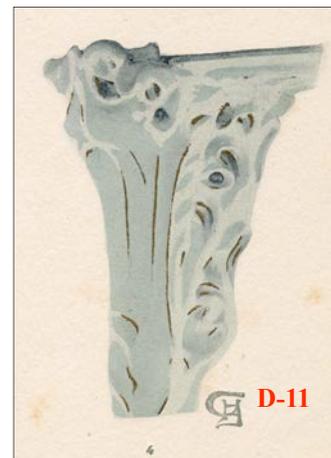
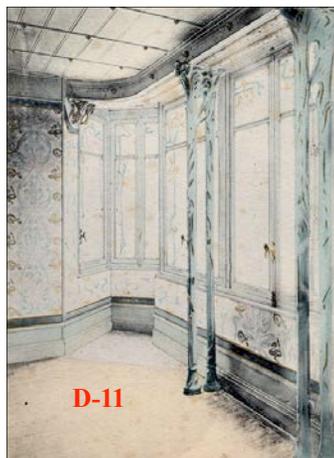
**D-9.** *Castel Béranger*, console des solives des salons, des couloirs du rez-de-chaussée.



**D-10.** *Castel Béranger*, console d'un linteau de l'agence au rez-de-chaussée.



**D-11.** *Castel Béranger*, poteaux géminés des salons du 2ème étage sur rue.





**D-12.** *Castel Béranger*, piton de suspension des salons.

**D-23.** *Castel Béranger*, piton de suspension de salle à manger.

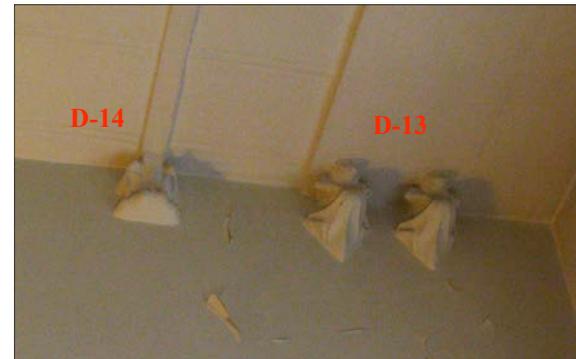
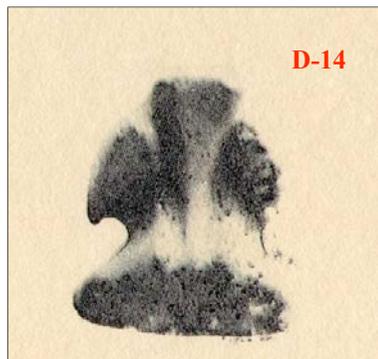
**D-13.** *Castel Béranger*, console de solive des chambres, des salles à manger, du vestibule du bâtiment sur rue, du porche du bâtiment sur cour ; *Villa Berthe*, console du hall.

**D-14.** *Castel Béranger*, console de solive des salles à manger.



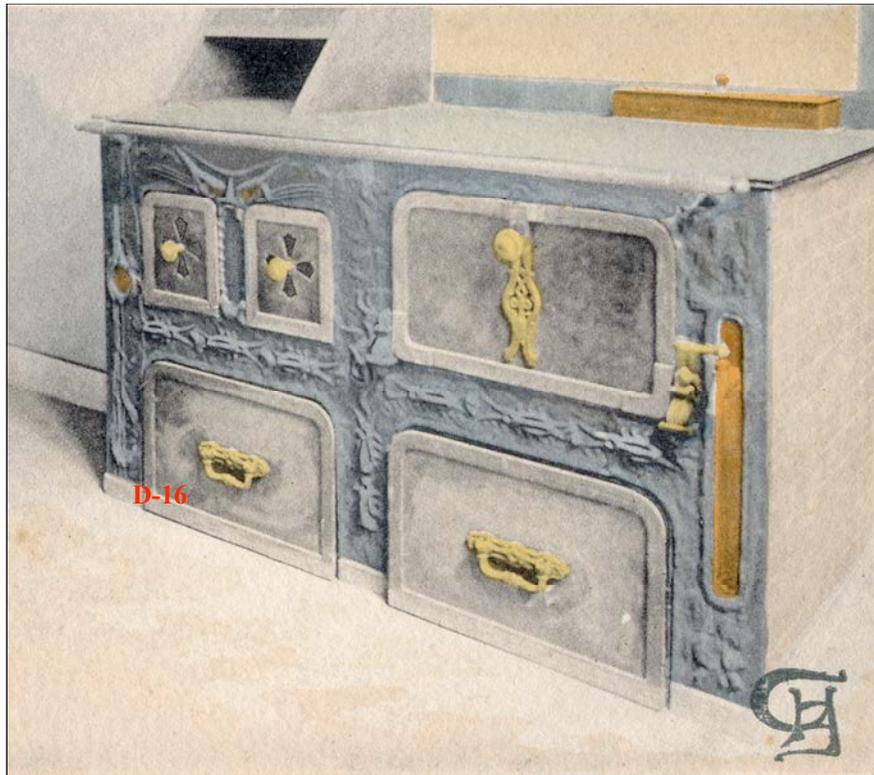
Ci-contre au centre :  
Console D-13 dans le hall de la *Villa Berthe* au Vésinet.

Ci-contre à droite:  
Consoles D-13 dans le hall du *Castel Béranger*.



Ci-contre au centre :  
Console D-13 dans une salle à manger du *Castel Béranger*.

Ci-contre à droite:  
Consoles D-13 et D-14 dans une salle à manger du *Castel Béranger*.



**D-15.** *Castel Béranger*, cheminée des salles à manger ; *Salle Humbert de Romans*, administration.

**D-16.** *Castel Béranger*, façade des fourneaux des cuisines.



**Ci-contre :**  
**modèle en plâtre de la cheminée D-15 conservé au “Paradis”, dépôt des modèles de la fonderie Durenne à Sommevoire. Ce plâtre n’a pas servi aux opérations de fonderie.**



- D-17. *Castel Béranger*, fontaine de la cour, colonne.
- D-18. *Castel Béranger*, fontaine de la cour, bassin.
- D-19. *Castel Béranger*, fontaine de la cour, élément latéral gauche.
- D-20. *Castel Béranger*, fontaine de la cour, élément latéral droit.

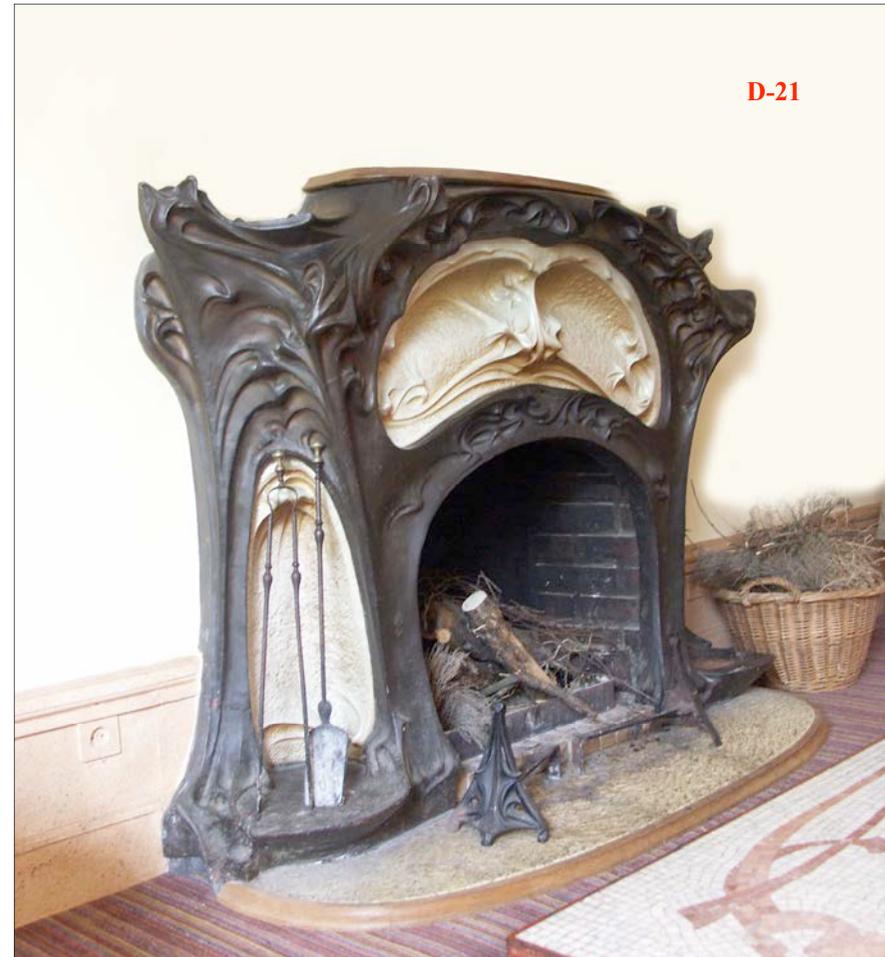
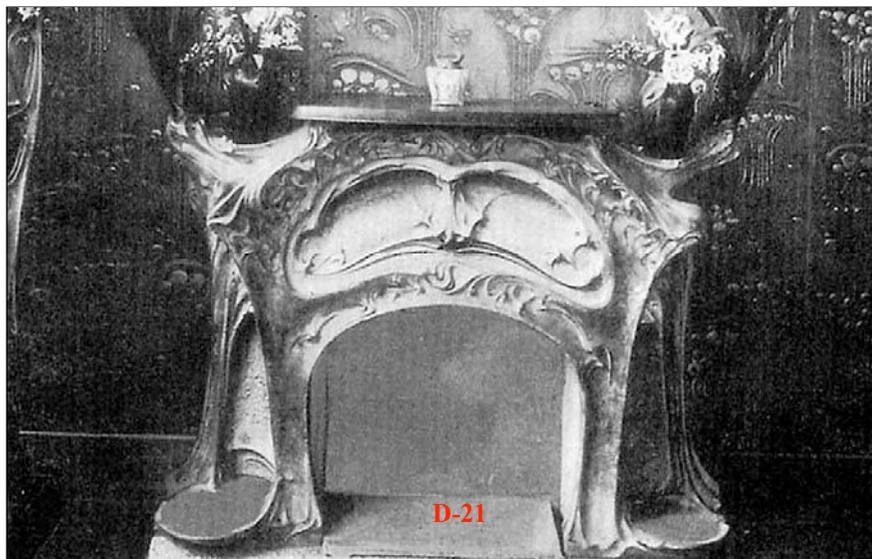
**Originellement, la fontaine est en fonte bronzée (par électrolyse). Actuellement il ne subsiste plus de traces de ce revêtement.**



Ci-dessus : Cheminée de l'agence du *Castel Béranger*. Album du *Castel Béranger*.

Ci-contre à droite : cheminée du *Castel Henriette*. Coll. part.

Ci-dessous : cheminée en bronze ou en fonte bronzée sur un stand de Guimard à l'Exposition Universelle de Paris en 1900 (détail).



D-21. *Castel Béranger* (?), *Castel Henriette*, cheminée.

L'album du *Castel Béranger* donne la cheminée du cabinet de l'agence de Guimard comme étant en bronze et lave émaillée. Cette cheminée a disparu mais celle du *Castel Henriette*, d'un modèle identique existe encore. Elle est en fonte de fer avec des traces qui pourraient être de dorure. Étant donné les coûts et les difficultés à faire intervenir deux types de fonderies différentes pour un même modèle, le tirage du *Castel Béranger* aurait-il pu être en réalité en fonte de fer bronzée (avec dépôt par électrolyse d'une couche de laiton) ?





## II - Fontes éditées à la fonderie du Val d'Osne, à Osne le Val (Haute-Marne) pour le métro de Paris

Guimard n'intervient que sur deux chantiers du métro : ligne 1 et tronçons des lignes 2 et 6 en 1900 ; tronçon nord de la ligne 2 en 1902-1903. Qu'ils soient à fond rond ou à fond carré, ses entourages à écussons ceinturent des trémies d'une largeur d'environ trois mètres. Seuls trois entourages à fond rond ont une largeur supérieure : 3,50 m à *Palais Royal* et *Père Lachaise*, 4 m à *Villiers*. Guimard crée alors pour eux une enseigne et un porte-enseigne plus larges (V-5b et V-5c, V-6b et V-6c). L'entourage à écusson de la station *Bastille* est particulier. D'une largeur de trémie d'environ 2,75 m, il prend appui sur un mur et est privé de sa balustrade du côté gauche. Guimard rogne son enseigne et crée pour lui un porte-enseigne de largeur réduite (V-5d et V-6d).

Après le départ de Guimard en 1903, la CMP, pour répondre aux largeurs de trémies variables imposées par la Ville de Paris va adapter le système modulaire de Guimard en diminuant ou en augmentant les largeurs des entourages et donc des porte-enseignes. Le cas des deux entourages à écussons de *Réaumur-Sébastopol* et des quatre entourages de *Strasbourg-Saint-Denis* (disparus) est particulier. Pour s'adapter à des trémies particulièrement étroites, le rétrécissement du porte-enseigne ne suffisant plus, la CMP va faire éditer par le Val d'Osne de nouveaux modèles d'arches raccourcies et recourbées (V-3b et V-4b) pour y loger un porte-enseigne V-5k + V-6k dans le cas de *Réaumur-Sébastopol* et un porte-enseigne V-5e + V-6E dans le cas de *Strasbourg-Saint-Denis*.



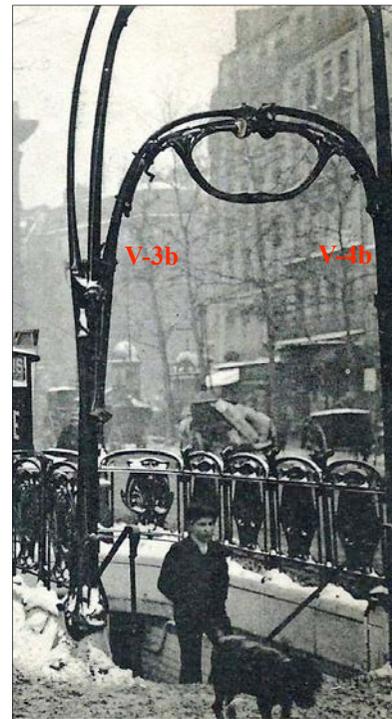
V-92. Entourage à écussons, segment s'articulant entre le porte-enseigne supérieur et le porte-enseigne inférieur.

Sur son dessin Guimard intègre ce segment au porte-enseigne inférieur.  
V-92 existera sur les entours de la ligne 1. Quelques exemplaires subsistent jusqu'en 2000 (ci-dessous).



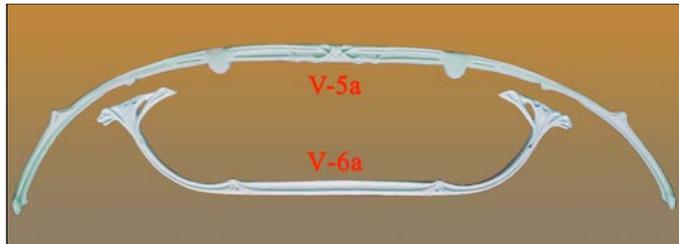
Il a depuis totalement disparu du réseau (ci-dessous).





- V-1. Entourage à écussons, pilier gauche du portique.
- V-2. Entourage à écussons, pilier droit du portique.
- V-3a. Entourage à écussons, arche gauche du portique. Pour trémie de largeur supérieure ou égale à 2 m.
- V-3b. Entourage à écussons, arche gauche du portique. Pour trémie de largeur 1,80 m. Création CMP.
- V-4a. Entourage à écussons, arche droite du portique. Pour trémie de largeur supérieure ou égale à 2 m.
- V-4b. Entourage à écussons, arche droite du portique. Pour trémie de largeur 1,80 m. Création CMP.
- V-7. Entourage à écussons, étrier du portique (droit et gauche).
- V-8. Entourage à écussons, casque du portique (droit et gauche).
- V-9. Entourage à écussons, cimier du portique (droit et gauche).

Ci-contre : V-3b & V-4b. Arches raccourcies et recourbées créées par la CMP pour des entoursages avec une trémie d'une largeur de 1,80 m : Réaumur-Sébastopol (2 entoursages subsistants) et Strasbourg-Saint-Denis (4 entoursages disparus).



**V-5a.** Entourage à écussons, porte-enseigne supérieur du portique pour un entourage à fond carré ou rond avec une trémie d'une largeur de 3 m.

**V-5b.** Idem pour une trémie d'une largeur de 3,50 m à *Palais Royal* et *Père Lachaise*.

**V-5c.** Idem pour une trémie d'une largeur de 4 m (ex : *Villiers* par Guimard, *Cadet* par la CMP).

**V-5d.** Idem pour une trémie d'une largeur de 2,75 m à *Bastille*.

**V-5e.** Idem pour une trémie d'une largeur de 2 m avec arches V-3a & V-4a (ex : *Château d'eau*). Création CMP.

**V-5f.** Idem pour une trémie d'une largeur de 2,50 m (ex. *Saint-Michel*). Création CMP.

**V-5g.** Idem pour une trémie d'une largeur de 3,30 m (ex. *Gambetta*). Création CMP.

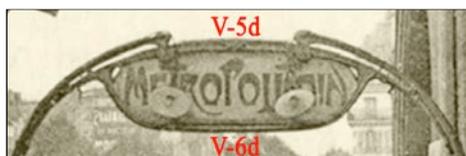
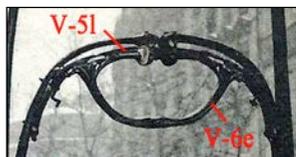
**V-5h.** Idem pour une trémie d'une largeur de 4,50 m (ex. *Cité*). Création CMP.

**V-5i.** Idem pour une trémie d'une largeur de 5 m (ex. *Raspail*). Création CMP.

**V-5j.** Idem pour une trémie d'une largeur de 6 m (ex. *Nation*). Création CMP.

**V-5k.** Idem, cintré, pour une trémie d'une largeur de 1,80 m avec arches V-3b & V-4b à *Réaumur-Sébastopol*. Création CMP.

**V-5l.** Idem, cintré, pour une trémie d'une largeur de 1,80 m avec arches V-3b & V-4b à *Strasbourg-Saint-Denis*. Création CMP.



**V-6a.** Entourage à écussons, porte-enseigne inférieur du portique pour un entourage à fond carré ou rond avec une trémie d'une largeur de 3 m.



**V-6b.** Idem pour une trémie d'une largeur de 3,50 m à *Palais Royal* et *Père Lachaise*.



**V-6c.** Idem pour une trémie d'une largeur de 4 m (ex : *Villiers, Cadet*).

**V-6d.** Idem pour une trémie d'une largeur de 2,75 m à *Bastille*.

**V-6e.** Idem pour une trémie d'une largeur de 2 m avec arches V-3a & V-4a (ex : *Château d'eau*) ou pour une trémie de 1,80 m avec arches V-3b & V-4b à *Strasbourg-Saint-Denis*. Création CMP.



**V-6f.** Idem pour une trémie d'une largeur de 2,50 m. Création CMP.

**V-6g.** Idem pour une trémie d'une largeur de 3,30 m. Création CMP.

**V-6h.** Idem pour une trémie d'une largeur de 4,50 m. Création CMP.

**V-6i.** Idem pour une trémie d'une largeur de 5 m. Création CMP.

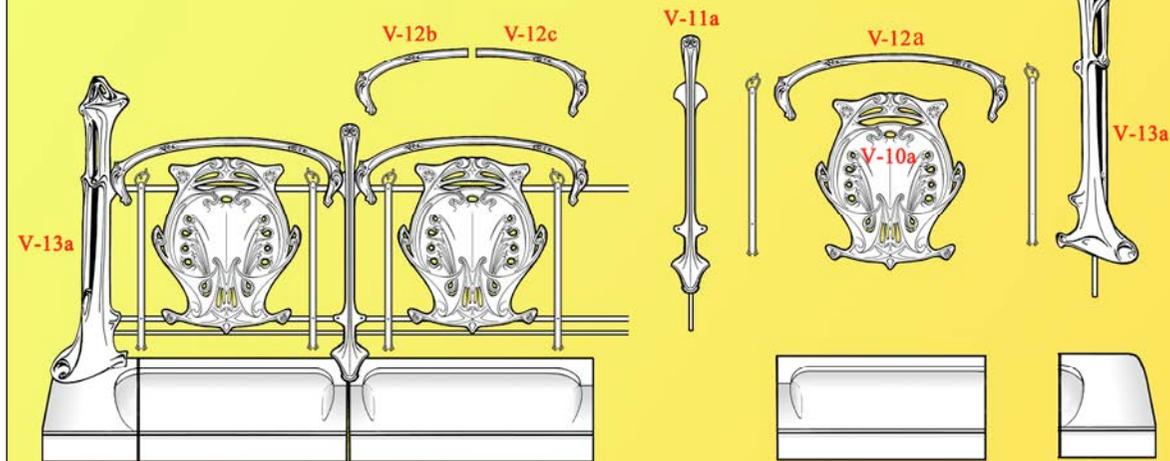


**V-6j.** Idem pour une trémie d'une largeur de 6 m. Création CMP.

**V-6k.** Idem pour une trémie d'une largeur de 1,80 m avec arches V-3b & V-4b à *Réaumur-Sébastopol*. Création CMP.



### Entourage à écussons et à fond carré, vue postérieure



**V-10a.** Entourage à écussons, écusson plat.

**V-10b.** Entourage à écussons à fond arrondi, écusson cintré.

**V-11a.** Entourage à écussons, potelet grand modèle.

**V-12a.** Entourage à écussons ou à cartouches, arceau grand modèle.

**V-12b.** Entourage à écussons ou à cartouches, demi-arceau gauche. Utilisé soudé à V-12c dans les cas où il est nécessaire de modifier la largeur des modules de l'entourage.

**V-12c.** Entourage à écussons ou à cartouches, demi-arceau droit.

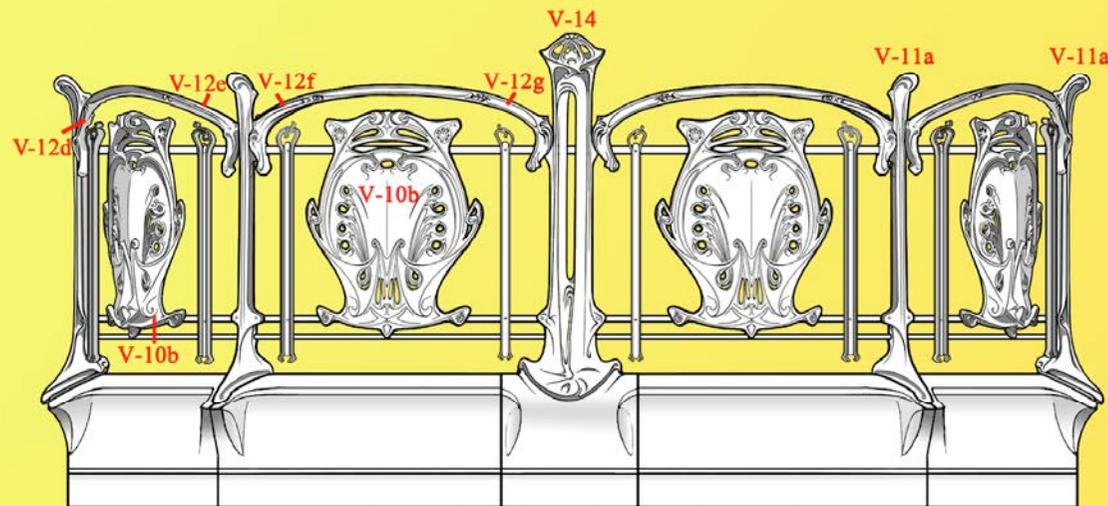
**V-12d.** Entourage à écussons ou à cartouches à fond arrondi, demi-arceau à fort cintrage gauche.

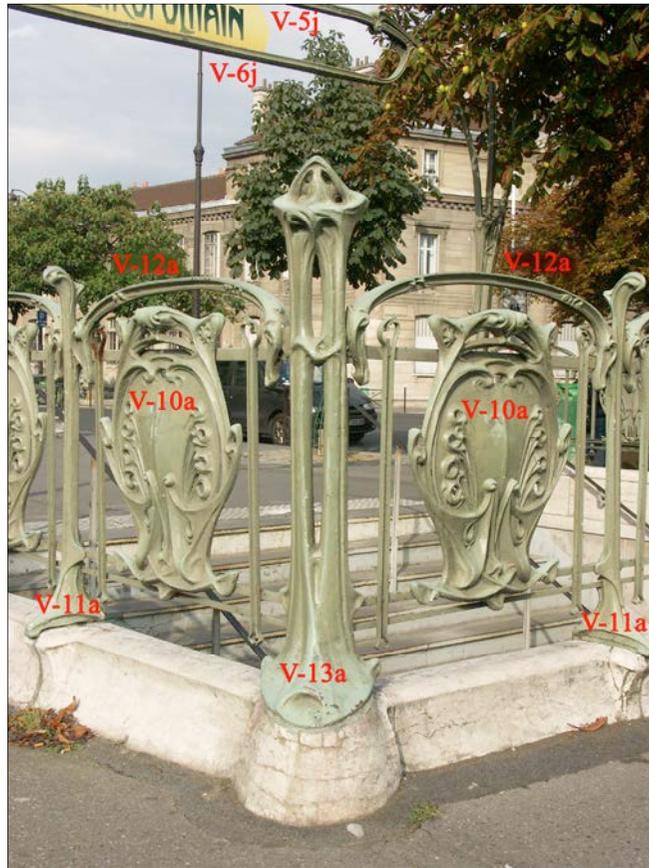
**V-12e.** Entourage à écussons ou à cartouches à fond arrondi, demi-arceau à fort cintrage droit.

**V-12f.** Entourage à écussons ou à cartouches à fond arrondi (au centre), demi-arceau à faible cintrage gauche.

**V-12g.** Entourage à écussons ou à cartouches à fond arrondi (au centre), demi-arceau à faible cintrage droit.

### Entourage à écussons et à fond rond, vue postérieure





Ci-dessus : Entourage à écussons à fond carré.  
Place de la Nation.

- V-13a. Entourage à écussons à fond carré, poteau d'angle grand modèle, gauche ou droit.
- V-14. Entourage à écussons à fond rond, poteau central.
- V-15. Entourage à écussons, poteau d'extrémité gauche.
- V-16. Entourage à écussons, poteau d'extrémité droit.



Ci-dessus : Maison de la RATP, rue de Bercy. V-15 & V-16 en bout de balustrade.

L'origine de ces poteaux d'extrémité est assez incertaine. Ils sont vraisemblablement modelés par Guimard comme une version longue des poteaux d'extrémité gauche et droit des entourages à cartouches (V-18 & V-19). Ils ne figurent sur aucun accès directement conçu par Guimard (avant 1903). Ils n'ont été mis en place sur le réseau par la RATP qu'à partir de 1928, lorsque que certains portiques Guimard ont été remplacés par un candélabre Dervaux d'un coté et l'un de ces poteaux d'extrémité de l'autre coté. Avec les restaurations de 2000, la plupart des portiques Guimard ont été remis en place et il ne reste de poteaux d'extrémité qu'aux accès des stations *Pré-Saint-Gervais* et *Daumesnil*.

**V-11b.** Entourage à cartouches, potelet petit modèle.

**V-12h.** *Tuileries*, entourage à cartouches, arceau petit modèle. Larg. 31 cm.

**V-12i.** *Tuileries, Palais Royal*, entourage à cartouches, arceau petit modèle. Larg. 33,5 cm.

**V-12j.** *Palais Royal*, entourage à cartouches ; *Réaumur-Sébastopol*, entourage à écussons, arceau petit modèle. Larg. 39 cm.

**V-12k.** *Gare de Lyon*, édicule B à claire-voie transformé en entourage à écussons, arceau petit modèle. Larg. 61 cm.

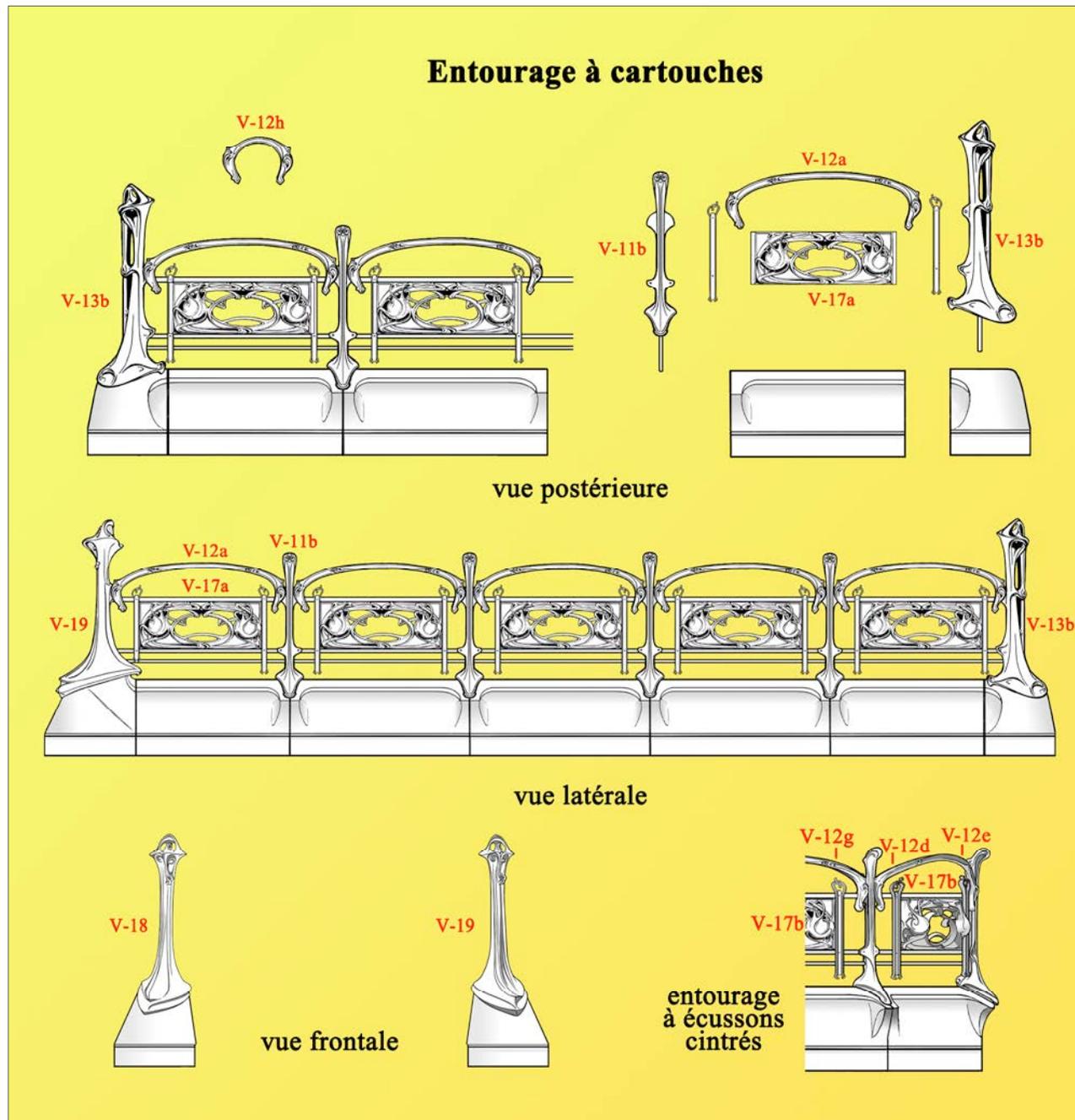
**V-13b.** Entourage à cartouches à fond carré, poteau d'angle petit modèle, gauche ou droit.

**V-17a.** Entourage à cartouches, cartouche plat.

**V-17b.** Entourage à cartouches, cartouche cintré.

**V-18.** Entourage à cartouches, poteau d'extrémité gauche.

**V-19.** Entourage à cartouches, poteau d'extrémité droit.





Entourage à cartouches d'un puits de lumière, place de la Nation, installé en 1909. Seul exemple d'utilisation des cartouches cintrés (V-17b). Les grands côtés de l'entourage sont rectilignes et comportent des cartouches plats (V-17a) surmontés d'arceaux plats (V-12a) ou (V-12b + V-12c). Les petits côtés de l'entourage sont arrondis et comportent des cartouches et des arceaux cintrés. De même que pour les entourages à écussons à fond rond, les arceaux cintrés sont constitués de deux demi-arceaux cintrés soudés (V-12d + V-12e) à fort cintrage sur les angles et (V-12f + V-12g) à faible cintrage au centre.

**V-20a.** Édicule B, pilier antérieur gauche, fût. Les piliers des édicules à parois pleines ont “l’empreinte” des plaques de lave émaillée alors que ceux des édicules à claire-voie sont lisses. Pas d’écoulement des eaux à la base. Larg. 45 cm, haut. 308 cm, prof. 33 cm (réf. RATP 426).

**V-20b.** Édicule B à claire-voie, pilier antérieur gauche, fût. Pas de raccord avec une console antérieure haute. Pas d’écoulement des eaux à la base.

**V-21a.** Édicule B & édicule B à claire-voie, pilier antérieur gauche, console antérieure basse, partie inférieure. Larg. 16 cm, haut. 200 cm, prof. 44 cm (réf. RATP 439).

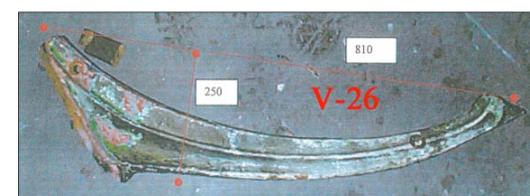
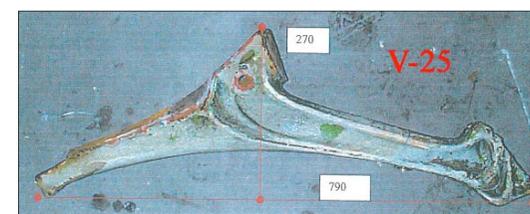
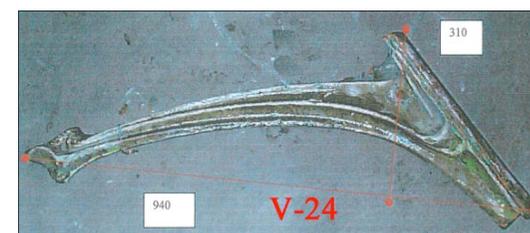
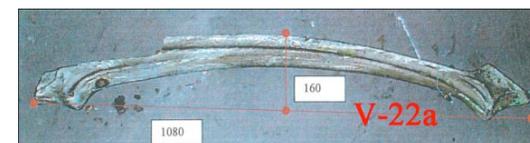
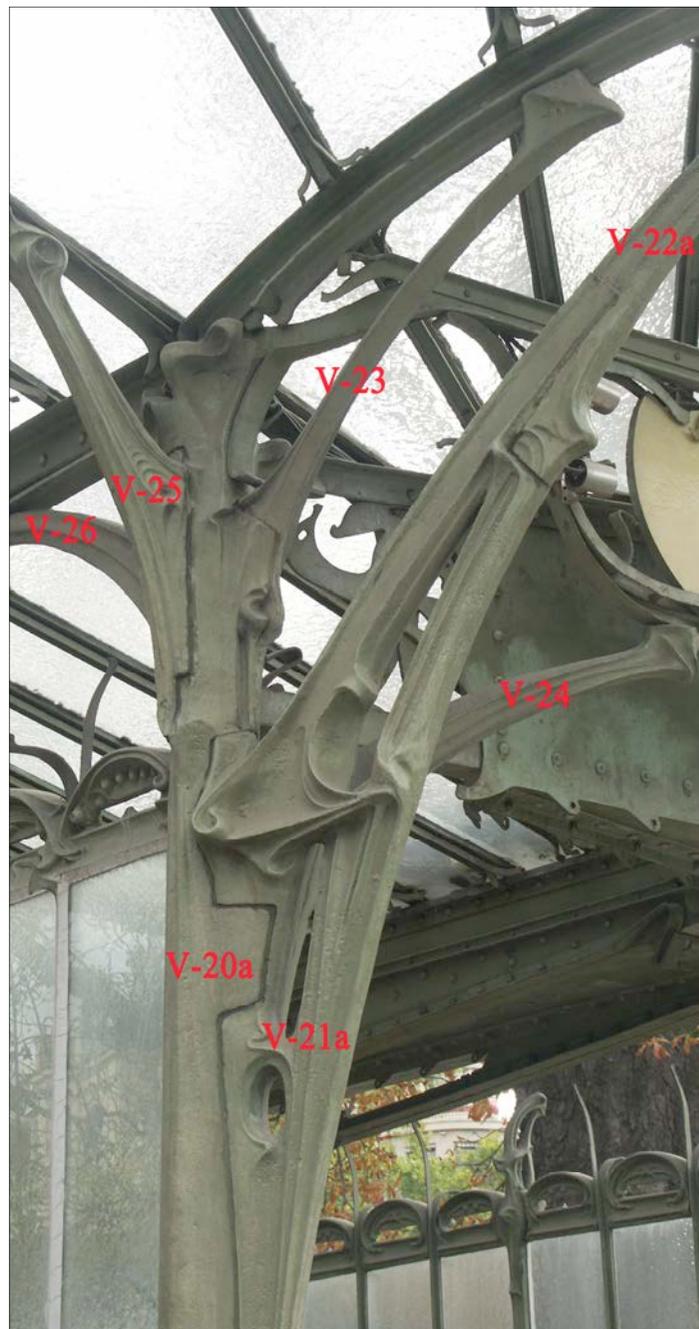
**V-22a.** Édicule B & édicule B à claire-voie, pilier antérieur gauche, console antérieure basse, partie supérieure. Larg. 10 cm, haut. 108 cm, prof. 16 cm, poids 17,5 kg (réf. RATP 437).

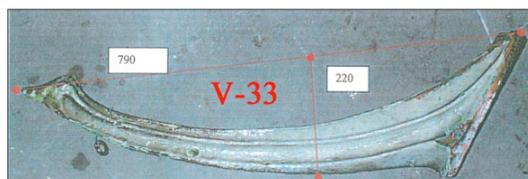
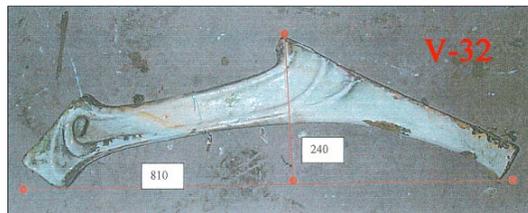
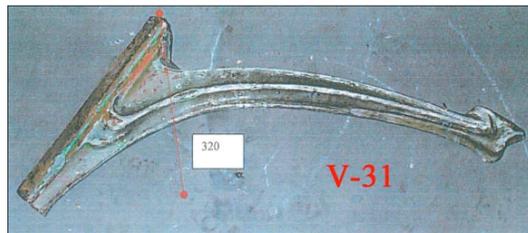
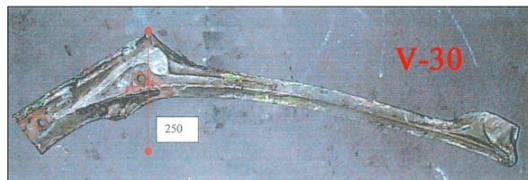
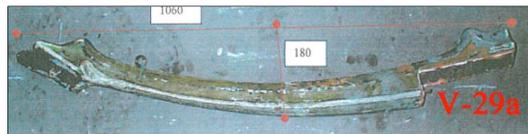
**V-23.** Édicule B, pilier antérieur gauche, console antérieure haute. Larg. 15 cm, haut. 107 cm, prof. 25 cm, poids 19,5 kg (réf. RATP 438).

**V-24.** Édicule B & édicule B à claire-voie, pilier antérieur gauche, console latérale interne. Larg. 94 cm, haut. 31 cm, prof. 16,5 cm, poids 29,5 kg (réf. RATP 434).

**V-25.** Édicule B & édicule B à claire-voie, pavillon Étoile voyageurs, pilier antérieur gauche, console latérale externe. Larg. 27 cm, haut. 79 cm, prof. 12 cm, poids 19 kg (réf. RATP 435).

**V-26.** Édicule B & édicule B à claire-voie, pavillon Étoile voyageurs, pilier antérieur gauche, console postérieure. Larg. 14 cm, haut. 25 cm, prof. 81 cm, poids 19 kg (réf. RATP 436).





**V-27a.** Édicule B, pilier antérieur droit, fût. Pas d'écoulement des eaux à la base. Larg. 46 cm, haut. 314 cm, prof. 28 cm (réf. RATP 425).

**V-27b.** Édicule B à claire-voie, pilier antérieur droit, fût. Pas de raccord avec une console antérieure haute. Pas d'écoulement des eaux à la base. Larg. 104 cm, haut. 20 cm, prof. 9 cm, poids 14 kg.

**V-28a.** Édicule B & édicule B à claire-voie, pilier antérieur droit, console antérieure basse, partie inférieure. Larg. 15 cm, haut. 198 cm, prof. 45 cm (réf. RATP 428).

**V-29a.** Édicule B & édicule B à claire-voie, pilier antérieur droit, console antérieure basse, partie supérieure. Larg. 10 cm, haut. 106 cm, prof. 18 cm, poids 19,5 kg (réf. RATP 433).

**V-30.** Édicule B, pilier antérieur droit, console antérieure haute. Larg. 16 cm, haut. 106 cm, prof. 25 cm, poids 18 kg (réf. RATP 429).

**V-31.** Édicule B & édicule B à claire-voie, pilier antérieur droit, console latérale interne. Larg. 94 cm, haut. 32 cm, prof. 15 cm, poids 30 kg (réf. RATP 431).

**V-32.** Édicule B & édicule B à claire-voie, pavillon Étoile voyageurs, pilier antérieur droit, console latérale externe. Larg. 24 cm, haut. 81 cm, prof. 9 cm, poids 17,5 kg (réf. RATP 430).

**V-33.** Édicule B & édicule B à claire-voie, pavillon Étoile voyageurs, pilier antérieur droit, console postérieure. Larg. 12 cm, haut. 22 cm, prof. 79 cm, poids 18 kg (réf. RATP 432).

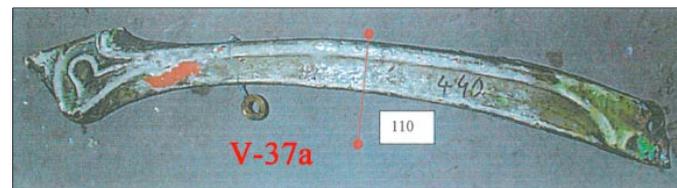
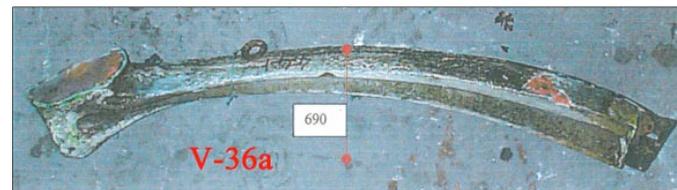
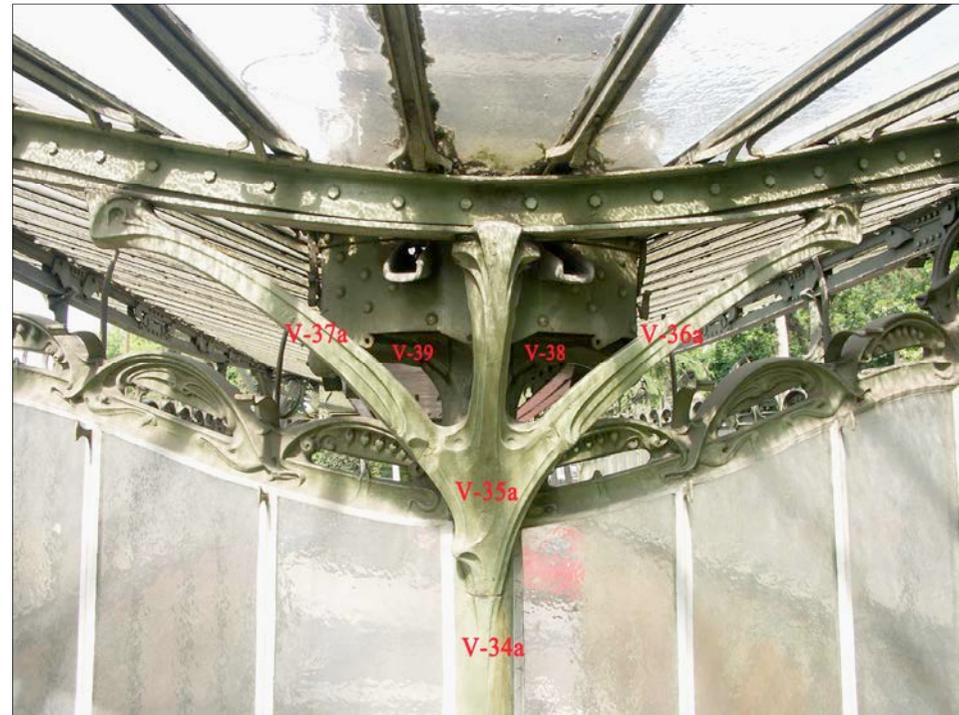
**V-34a.** Édicule B, pilier postérieur, fût. Écoulement des eaux à la base. Larg. 104 cm, haut. 20 cm, prof. 9 cm, poids 14 kg.

**V-34b.** Édicule B à claire-voie, pilier postérieur, fût. Écoulement des eaux à la base. Larg. 30 cm, haut. 241 cm, prof. 44cm, poids 258 kg (réf. RATP 424).

**V-35a.** Édicule B & édicule B à claire-voie, pilier postérieur, console externe centrale. Larg. 28 cm, haut. 65 cm, prof. 16 cm, poids 26 kg (réf. RATP 442).

**V-36a.** Édicule B & édicule B à claire-voie, pilier postérieur, console externe gauche. Larg. 69 cm, haut. 12 cm, prof. 8 cm, poids 8,5 kg (réf. RATP 441).

**V-37a.** Édicule B & édicule B à claire-voie, pilier postérieur, console externe droite. Larg. 73 cm, haut. 11 cm, prof. 11 cm, poids 10 kg (réf. RATP 440).





V-41a



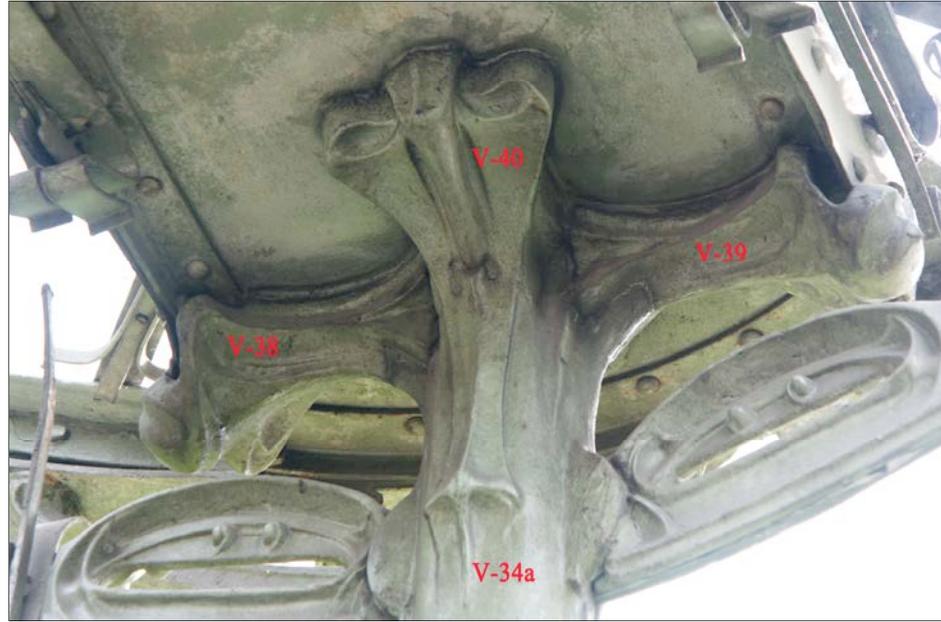
V-42



V-41a



V-42



V-38

V-34a

V-40

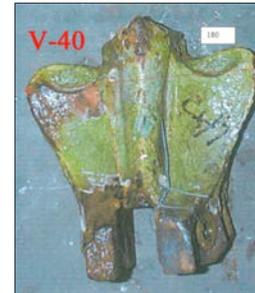
V-39



V-39



V-38



V-40

**V-38.** Édicule B & édicule B à claire-voie, pilier postérieur, console interne gauche. Larg. 26 cm, haut. 11 cm, prof. 16 cm, poids 6,5 kg (réf. RATP 445).

**V-39.** Édicule B & édicule B à claire-voie, pilier postérieur, console interne droite. Larg. 26 cm, haut. 10 cm, prof. 16 cm, poids 6,5 kg (réf. RATP 444).

**V-40.** Édicule B & édicule B à claire-voie, pilier postérieur, console interne centrale. Larg. 18 cm, haut. 11 cm, prof. 18 cm, poids 8 kg (réf. RATP 443).

**V-41a.** Édicule A & B, poteau de paroi de soutien. Larg. 19 cm, haut. 294 cm, prof. 29 cm, poids 78 kg (réf. RATP 411).

**V-42.** Édicule A & B, poteau de paroi intermédiaire. Larg. 20 cm, haut. 275 cm, prof. 31 cm (réf. RATP 413).

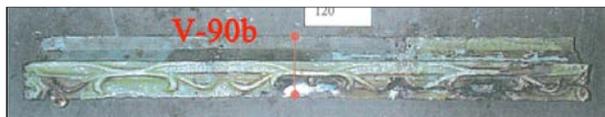
**V-90a.** Édicule A & B, pavillons Bastille, Étoile voyageurs, Étoile technique ; traverse plane entre panneau de lave et vitrages.

**V-90b.** Édicule B, traverse à fort cintrage (angles G et D) entre panneau de lave et vitrages (réf. RATP 379). Larg. 98 cm, haut. 12 cm, prof. 10 cm, poids 20,5 kg (réf. RATP 379).

**V-90c.** Édicule B, traverse à faible cintrage (fonds G et D) entre panneau de lave et vitrages (réf. RATP 378). Larg. 100 cm, haut. 12 cm, prof. 10 cm, poids 20,5 kg.

**V-90d.** Édicule B, traverse petit modèle entre panneau de lave et vitrages (place de la Nation).

**V-91.** Pavillons, édicules A & B, pièce fixée à la face intérieure de V41 et V42, recevant les traverses V90. Larg. 4,5 cm, haut. 7 cm, prof. 4 cm, poids 0,5 kg (réf. RATP 388).

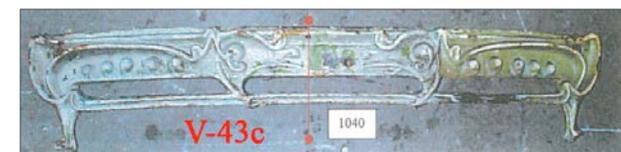
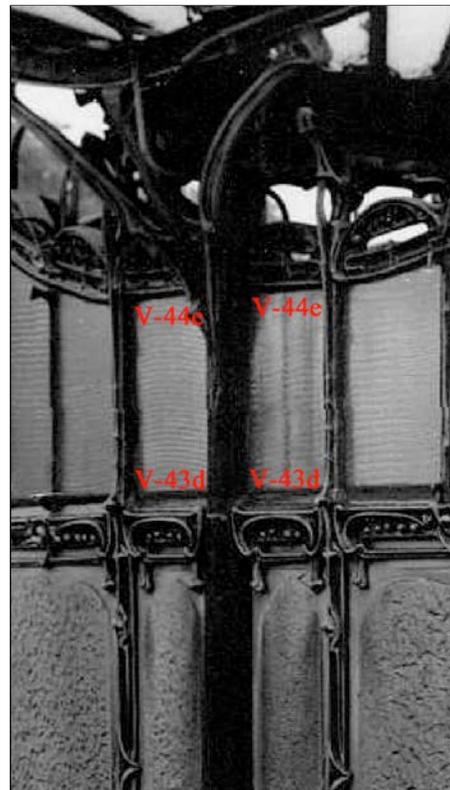


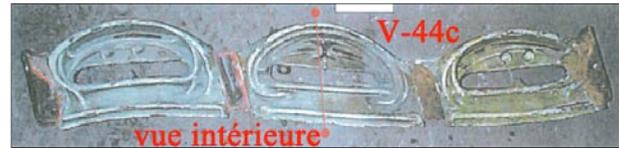
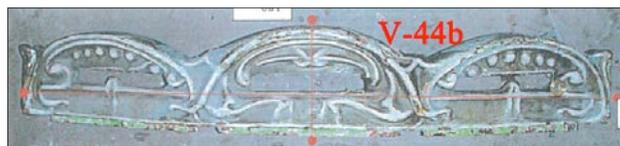
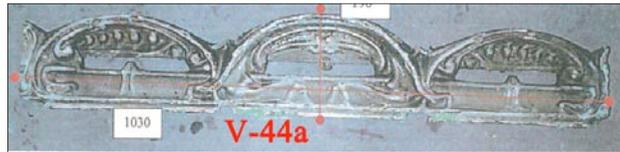
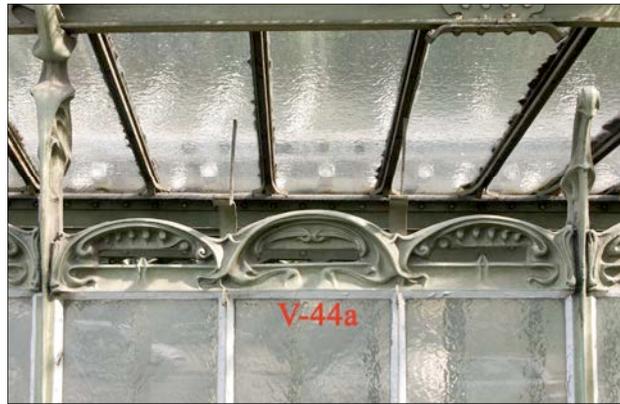
**V-43a.** Édicule A & B, pavillons Bastille, Étoile voyageurs, Étoile technique ; parclose extérieure plane entre panneau de lave et vitrages.

**V-43b.** Édicule B, parclose extérieure à fort cintrage entre panneau de lave et vitrages (angles G et D) (réf. RATP 345). Larg. 105 cm, haut. 20 cm, prof. 11cm, poids 14 kg (réf. RATP 434).

**V-43c.** Édicule B, parclose extérieure à faible cintrage entre panneau de lave et vitrages (fonds G et D) (réf. RATP 344). Larg. 104 cm, haut. 20 cm, prof. 9 cm, poids 14 kg.

**V-43d.** Édicule B, parclose inférieure des vitrages petit modèle (Nation).





**V-44a.** Édicule A & B, linteau plan des vitrages (réf. RATP 300). Larg. 103 cm, haut. 19 cm, prof. 8 cm, poids 24,5 kg (réf. RATP 300).  
**V-44b.** Édicule B, linteau des vitrages à fort cintrage (angles G et D) (réf. RATP 291 ou 294). Larg. 103 cm, haut. 18 cm, prof. 16 cm, poids 26 kg (réf. RATP 291 ou 294).  
**V-44c.** Édicule B, linteau des vitrages à faible cintrage (fond G) (réf. RATP 293). Larg. 109 cm, haut. 20 cm, prof. 11 cm, poids 26,5 kg (réf. RATP 293).  
**V-44d.** Édicule B, linteau des vitrages à faible cintrage (fond D) (réf. RATP 292). Larg. 103 cm, haut. 18 cm, prof. 16 cm, poids 26 kg. Larg. 109 cm, haut. 21 cm, prof. 10 cm, poids 25,5 kg (réf. RATP 292).  
**V-44e.** Édicule B, linteau des vitrages petit modèle (place de la Nation).

**V-44f.** Édicule A, parclose supérieure des vitrages, ondulée, latérale gauche et postérieure droite.

**V-44g.** Édicule A, parclose supérieure des vitrages, ondulée, latérale droit et postérieure gauche.

**V-45a.** Édicule A, pilier antérieur gauche, fût. Écoulement des eaux à la base. Les piliers des édicules à parois pleines ont "l'empreinte" des plaques de lave émaillée alors que ceux des édicules à claire-voie sont lisses.

**V-45b.** Édicule A à claire-voie, pilier antérieur gauche, fût. Écoulement des eaux à la base.

**V-21b.** Édicule A & édicule A à claire-voie, pilier antérieur gauche ; console antérieure basse, partie inférieure. Proche de V-21a (édicule B) ; articulation différente avec V-22b.

**V-22b.** Édicule A & édicule A à claire-voie, pilier antérieur gauche, console antérieure basse, partie supérieure. Proche de V-22a (édicule B).

**V-46.** Édicule A & édicule A à claire-voie, pilier antérieur gauche, console antérieure supérieure.

**V-47.** Édicule A & édicule A à claire-voie, pilier antérieur droit et gauche, console postérieure.

**V-48.** Édicule A & édicule A à claire-voie, pilier antérieur gauche, tuyau de la cuvette.

**V-49.** Pavillon Bastille, cuvette de recueil de l'eau du chéneau de la marquise de l'aile gauche ; édicule A & édicule A à claire-voie, extrémité des chéneaux latéraux droit et gauche.

**V-50a.** Édicule A, pilier antérieur droit, fût. Écoulement des eaux à la base.

**V-50b.** Édicule A à claire-voie, pilier antérieur droit, fût. Écoulement des eaux à la base.

**V-28b.** Édicule A & édicule A à claire-voie, pilier antérieur droit, console antérieure basse, partie inférieure. Proche de V-28a (édicule B) ; articulation différente avec V-29b.

**V-29b.** Édicule A & édicule A à claire-voie, pilier antérieur droit, console antérieure basse, partie supérieure. Proche de V-28a (édicule B).

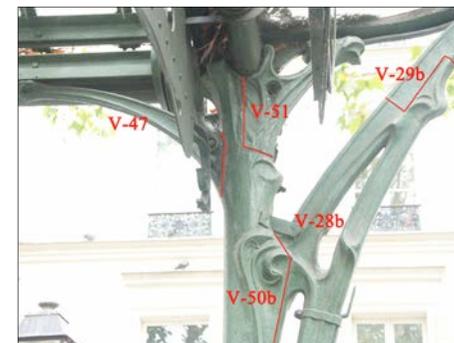
**V-51.** Édicule A & édicule A à claire-voie, pilier antérieur droit, console antérieure supérieure.

**V-52.** Édicule A & édicule A à claire-voie, pilier antérieur droit, tuyau de la cuvette.



**Ci-dessus : édicule A Rue de Reuilly (détruit).**

**Ci-dessous : édicule A à claire-voie, pilier antérieur gauche, face externe.**



**Édicule A à claire-voie, pilier antérieur droit, face interne (ci-dessus), face externe (ci-dessous).**





**V-54a.** Édicule A, pilier postérieur droit et gauche, fût. Pas d'écoulement des eaux à la base.

**V-54b.** Édicule A à claire-voie, pilier postérieur droit et gauche, fût. Pas d'écoulement des eaux à la base.

**V-55.** Édicule A & édicule A à claire-voie, pilier postérieur gauche, console d'angle de soutien du chéneau.

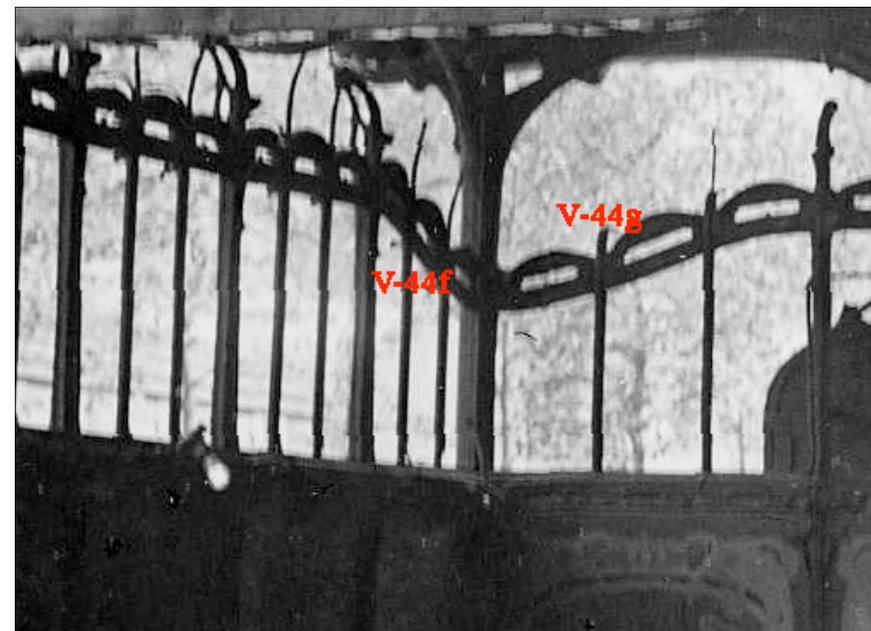
**V-56.** Édicule A & édicule A à claire-voie, pilier postérieur droit, console d'angle de soutien du chéneau.

**V-57.** Édicule A & édicule A à claire-voie, pilier postérieur droit et gauche, console latérale ou postérieure.

**Ci-contre en haut :** édicule A à claire-voie, pilier postérieur droit.

**Ci-contre en bas :** édicule A à claire-voie, pilier postérieur gauche.

**Ci-dessous :** édicule A *Rue de Reuilly* (détruit), vue intérieure vers le fond.



V-58. Édicule A & édicule A à claire-voie, décor de la marquise, extrémité gauche.

V-59. Édicule A & édicule A à claire-voie, décor de la marquise, latéral gauche.

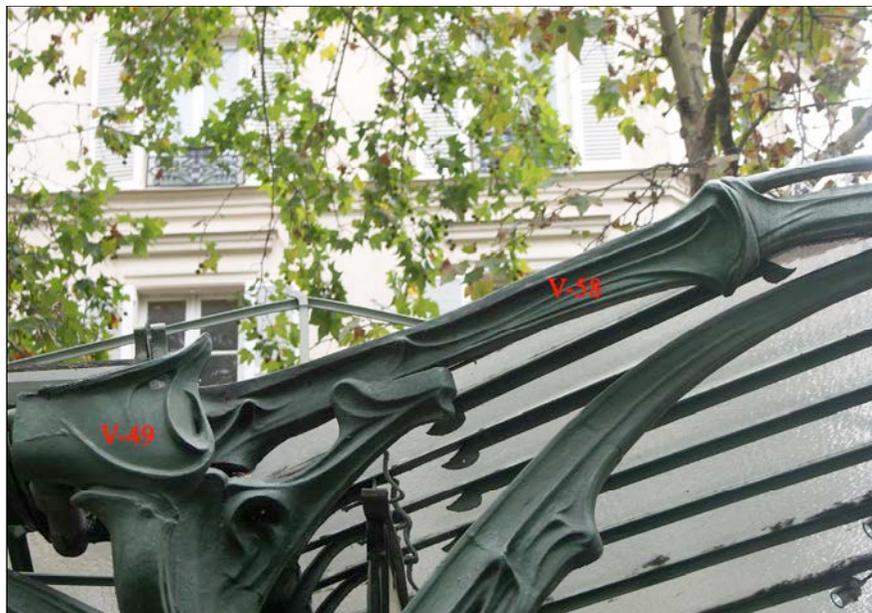
V-60. Édicule A & édicule A à claire-voie, décor de la marquise, centre gauche.

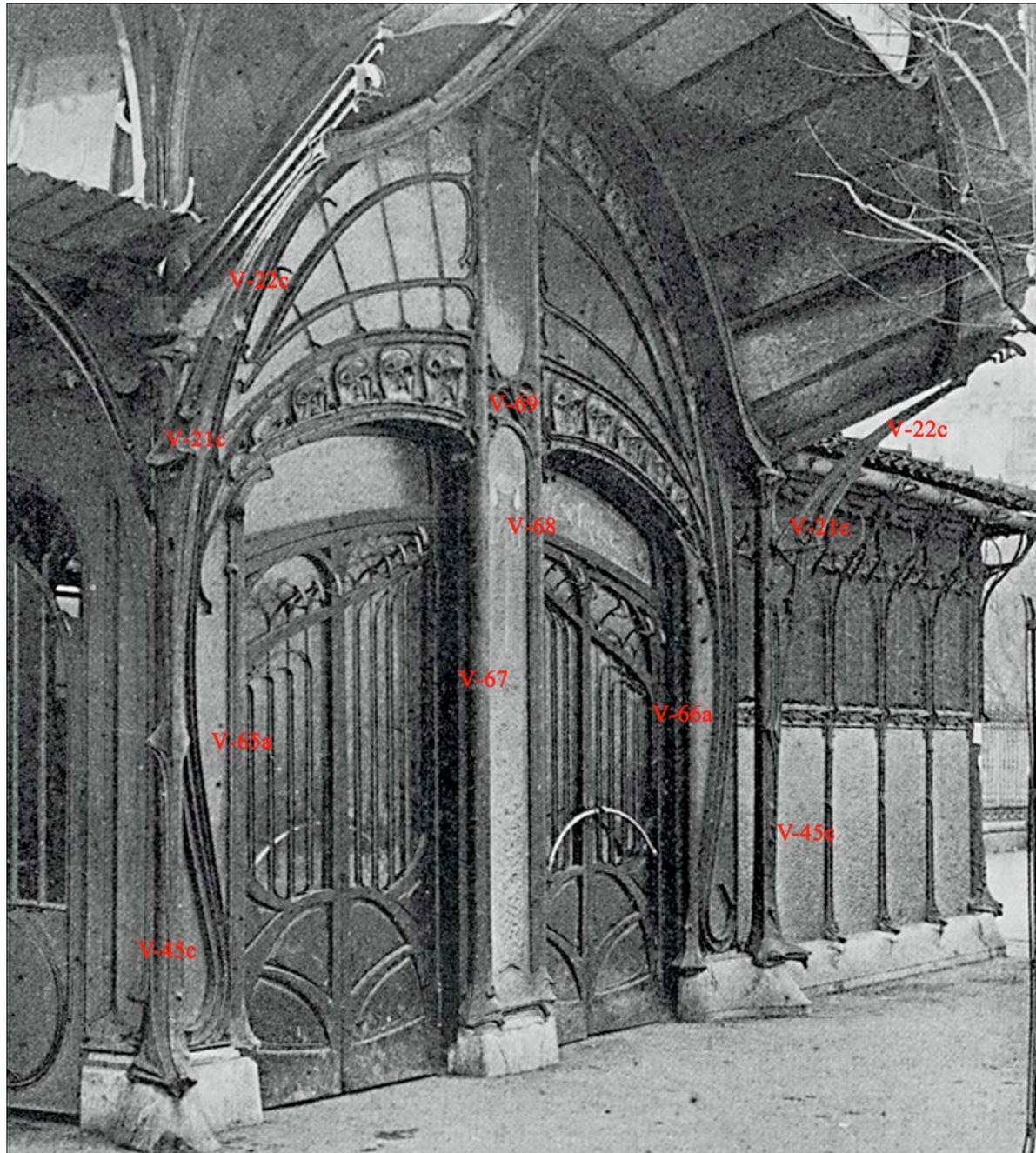
V-61. Édicule A & édicule A à claire-voie, décor de la marquise, milieu.

V-62. Édicule A & édicule A à claire-voie, décor de la marquise, centre droit.

V-63. Édicule A & édicule A à claire-voie, décor de la marquise, latéral droit.

V-64. Édicule A & édicule A à claire-voie, décor de la marquise, extrémité droite.





**V-21c.** Pavillons Bastille, Étoile voyageurs, Étoile technique ; pilier latéral gauche et droit de l'avant-corps ; console antérieure, partie inférieure. Version non cintrée de la console antérieure du pilier gauche de l'édicule A (V-21b).

**V-22c.** Pavillons Bastille, Étoile voyageurs, Étoile technique ; pilier latéral gauche et droit de l'avant-corps, console antérieure, partie supérieure. Version non cintrée de la console antérieure du pilier gauche de l'édicule A (V-22b).

**V-41b.** Pavillons Bastille, Étoile voyageurs, Étoile technique ; poteau de paroi intermédiaire, identique à V-41a avec un décor de la partie supérieure différent.

**V-41c.** Pavillon Bastille, façade postérieure de l'aile droite ; poteau de paroi intermédiaire. Hauteur réduite.

**V-45c.** Pavillons Bastille, Étoile voyageurs, Étoile technique ; pilier latéral gauche et droit de l'avant-corps, fût. Écoulement des eaux à la base. Proche du pilier antérieur droit de l'édicule A (V-45a).

**V-54c.** Pavillon Bastille, pilier d'angle antérieur et postérieur de l'aile gauche, pilier d'angle antérieur de l'aile droite ; fût. Écoulement des eaux à la base pour les fûts antérieurs. Proche du pilier postérieur de l'édicule A (V-54a).

**V-54d.** Pavillon Bastille, pilier d'angle postérieur de l'aile droite ; fut. Hauteur réduite. Écoulement des eaux à la base.

**V-65a.** Pavillons Bastille, Étoile voyageurs, Étoile technique ; pilier latéral gauche de l'entrée gauche de l'avant-corps.

**V-66a.** Pavillons Bastille, Étoile voyageurs, Étoile technique ; pilier latéral droit de l'entrée droite de l'avant-corps.

**V-67.** Pavillons Bastille, Étoile voyageurs, Étoile technique ; avant-corps, trumeau entre les deux entrées, élément gauche.

**V-68.** Pavillons Bastille, Étoile voyageurs, Étoile technique ; avant-corps, trumeau entre les deux entrées, élément droit.

**V-69.** Pavillons Bastille, Étoile voyageurs, Étoile technique ; avant-corps, trumeau entre les deux entrées, élément central.

**V-70.** Pavillons Bastille, Étoile voyageurs, Étoile technique ; avant-corps, trumeau entre les deux entrées, terminaison de l'élément gauche.

**V-71.** Pavillons Bastille, Étoile voyageurs, Étoile technique ; avant-corps, trumeau entre les deux entrées, terminaison de l'élément droit.

**V-83.** Pavillons Bastille, Étoile voyageurs, Étoile technique, motif décoratif ou paratonnerre du toit.

**V-85.** Pavillon Bastille, pilier d'angle antérieur de l'aile gauche, tuyau de recueil des eaux du chéneau de l'aile gauche.

**V-86a.** Pavillons Bastille, Étoile voyageurs, Étoile technique ; ailes, parclose supérieure des vitrages.

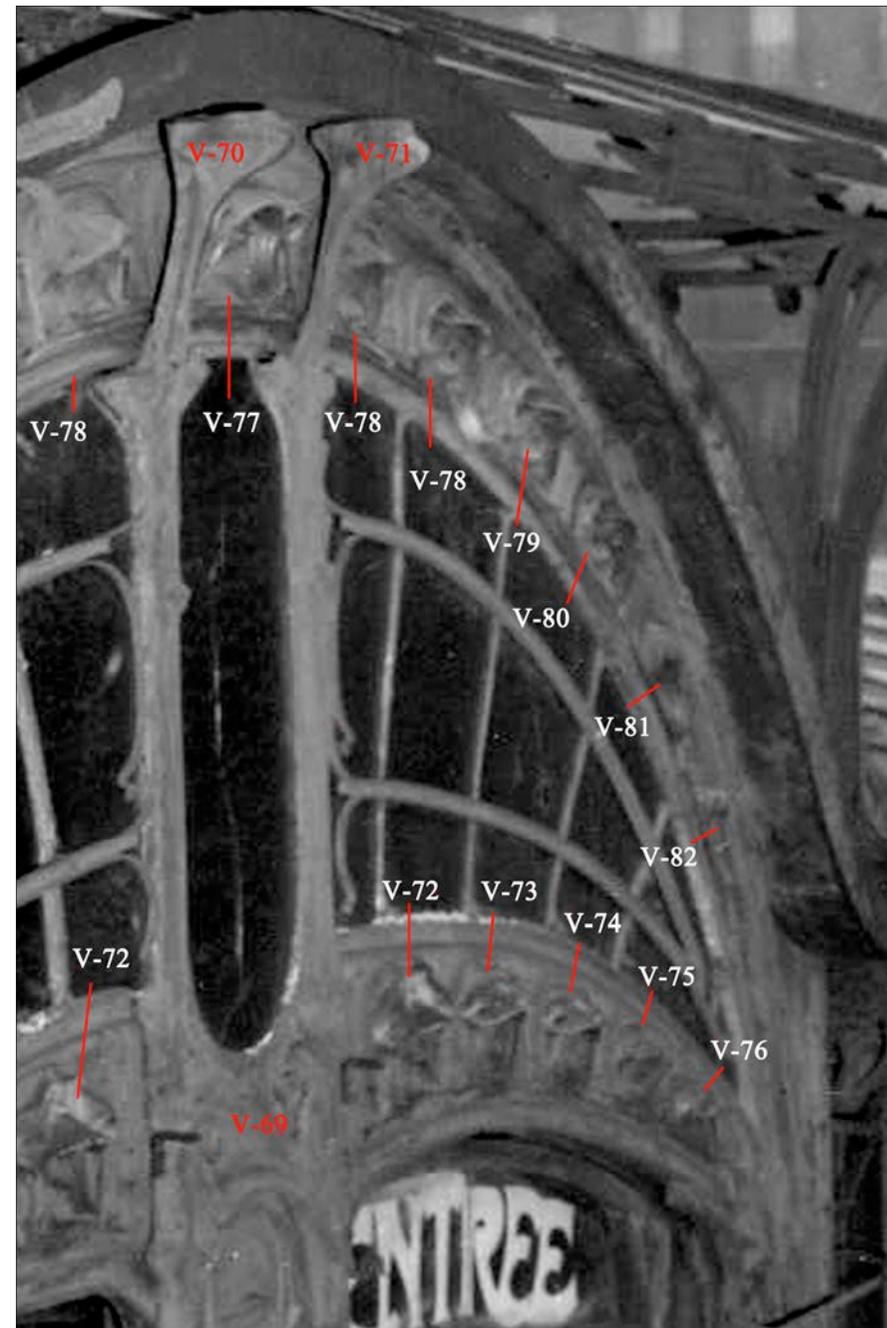
**V-87.** Pavillons Bastille ; poteau de paroi intermédiaire, console de soutien du chéneau de la marquise de l'aile gauche.

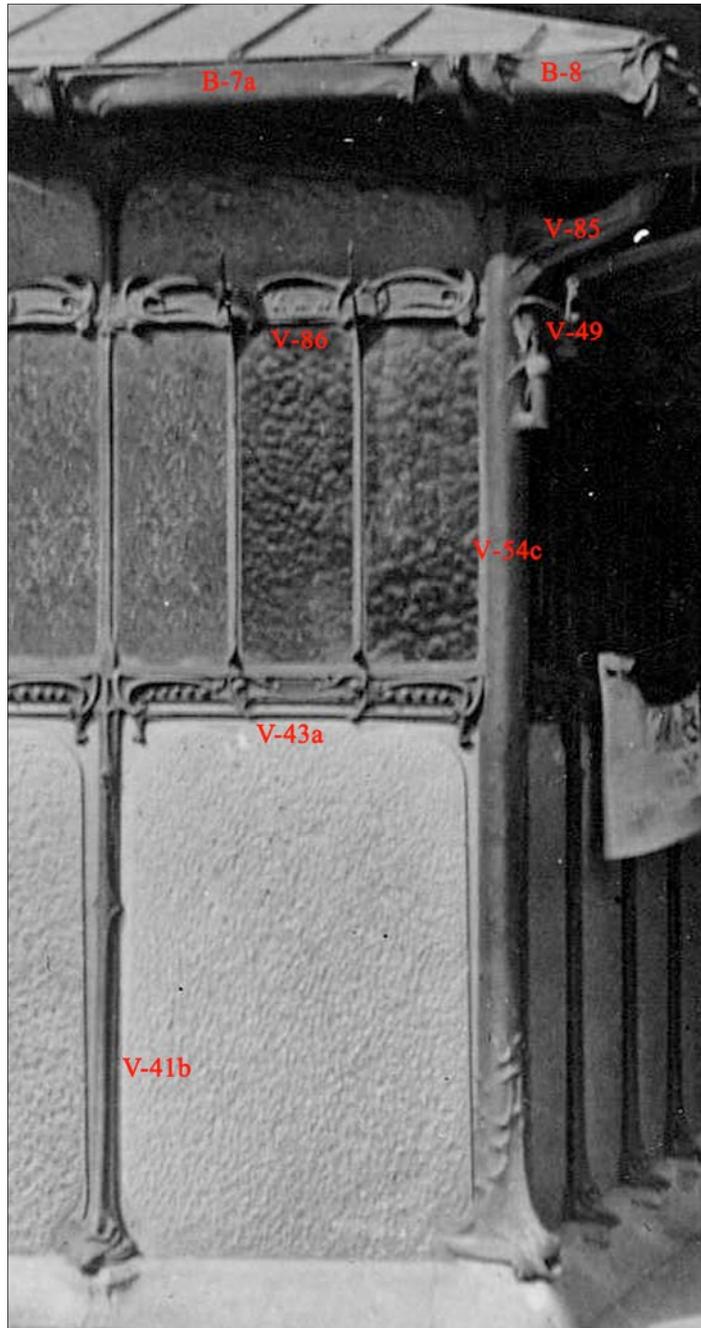
**V-89.** Pavillon Bastille ; pilier d'angle arrière de l'aile gauche, piliers d'angle avant et arrière de l'aile droite, console de soutien du chéneau d'angle.

*Les n° V-72 à V-82 sont supprimés. Il a été reconnu que les éléments décoratifs des linteaux inférieur et supérieur étaient en céramique et non en fonte.*

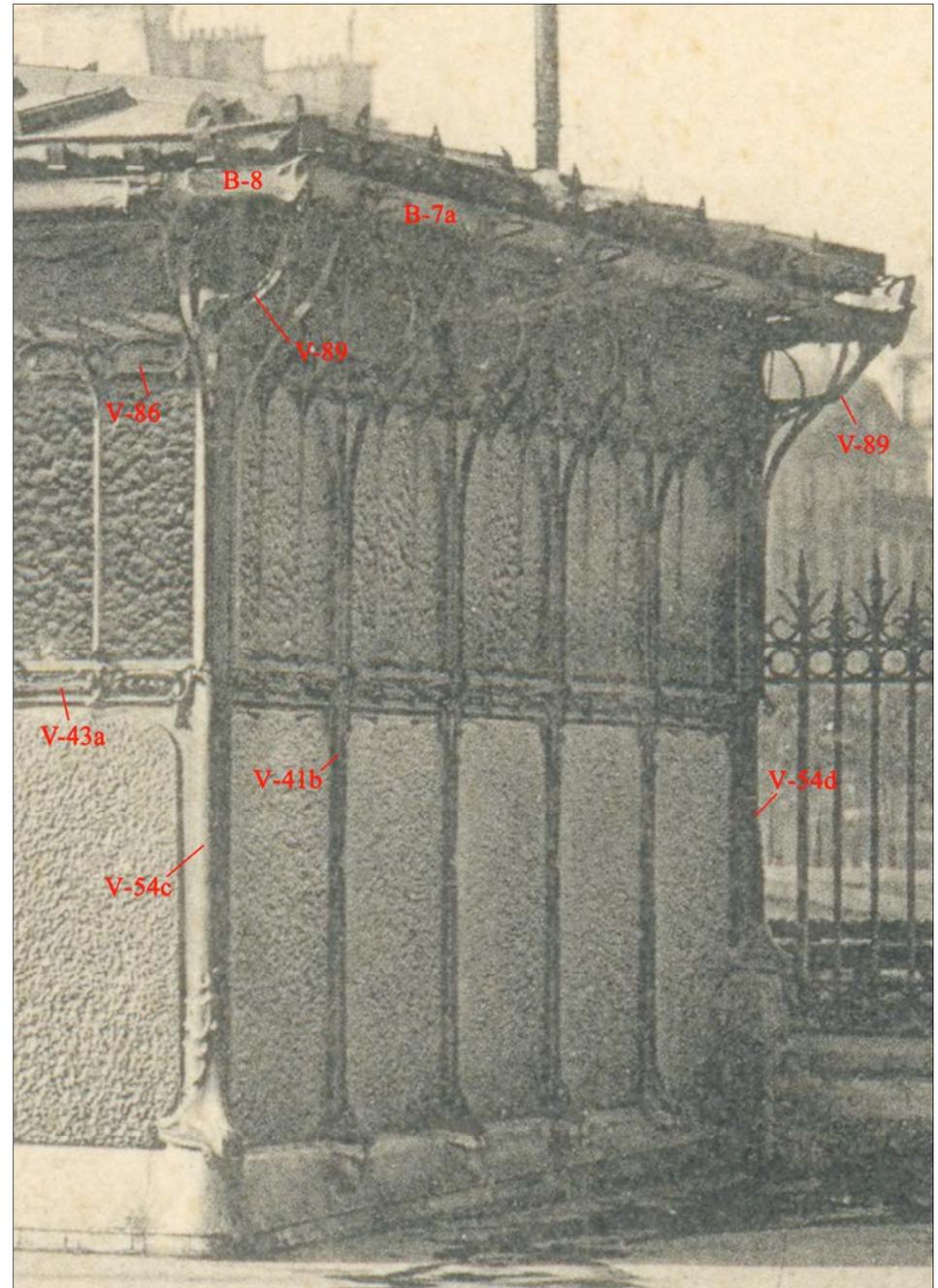


Ci-contre à droite : le motif terminal du poteau de paroi des édicules a peut-être servi pour le motif décoratif des toits des pavillons.





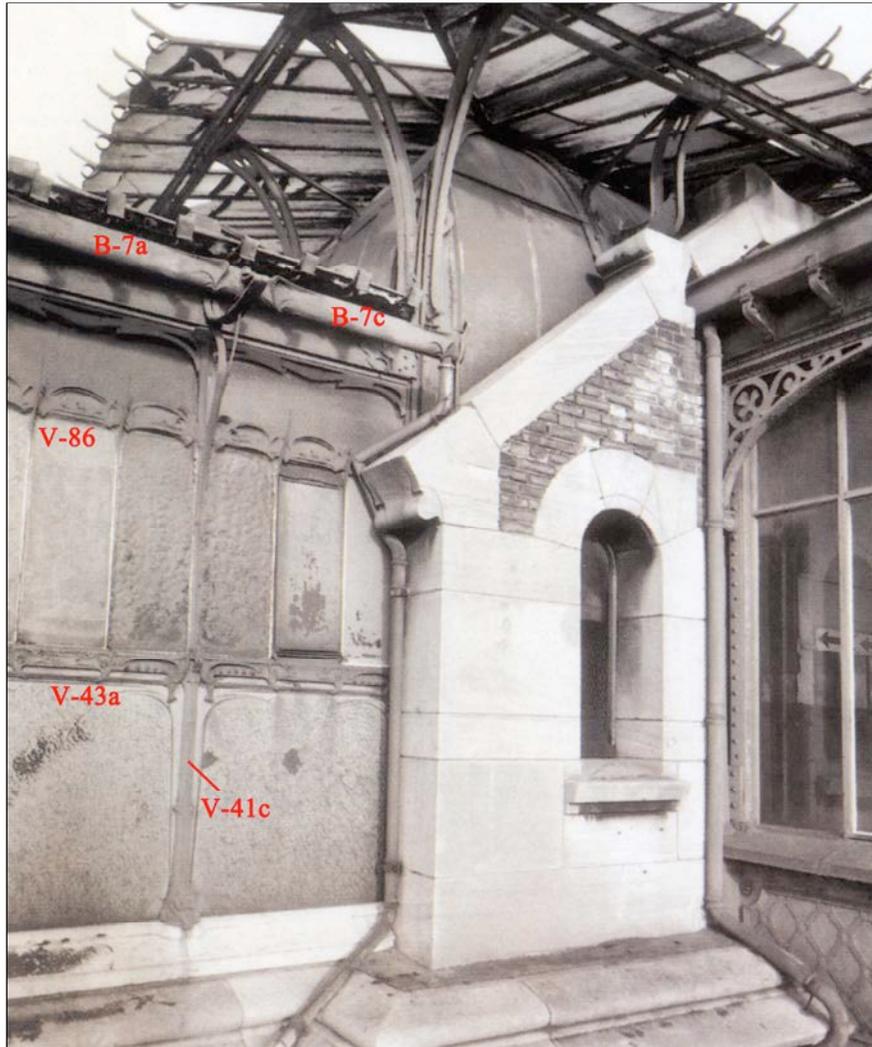
Ci-contre à gauche :  
Pavillon Bastille,  
aile gauche,  
angle antérieur.



Ci-contre à droite :  
Pavillon Bastille,  
aile droite,  
angle antérieur.

Ci-contre : pavillon Bastille, aile gauche face antérieure et porte latérale de l'avant-corps (la marquise est manquante).

Ci-dessous : pavillon Bastille, aile droite, face postérieure.



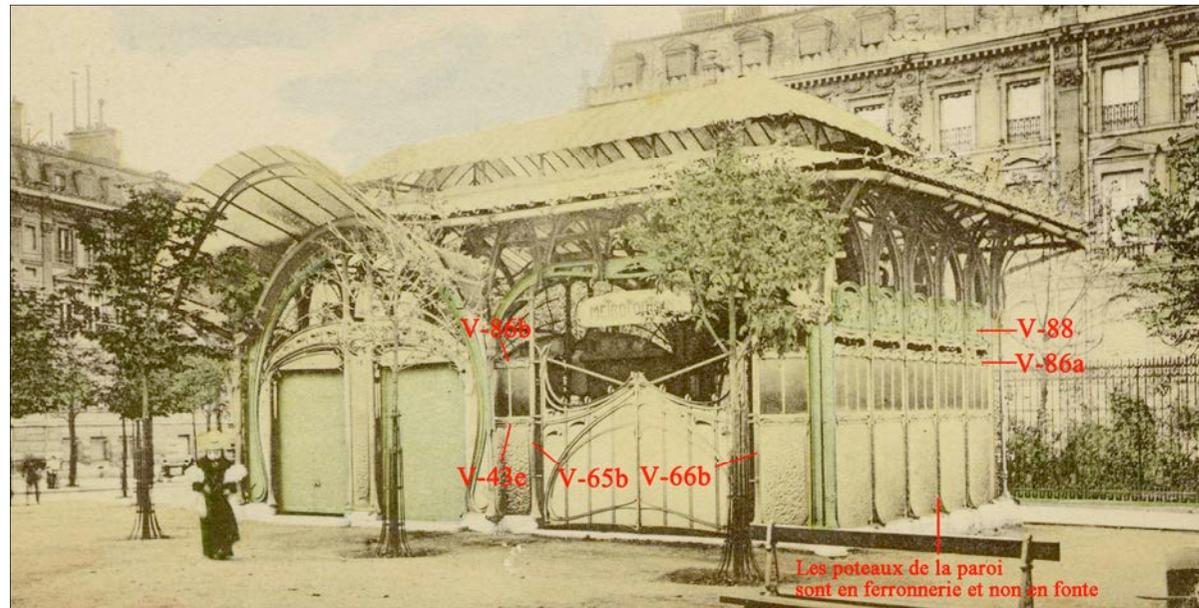
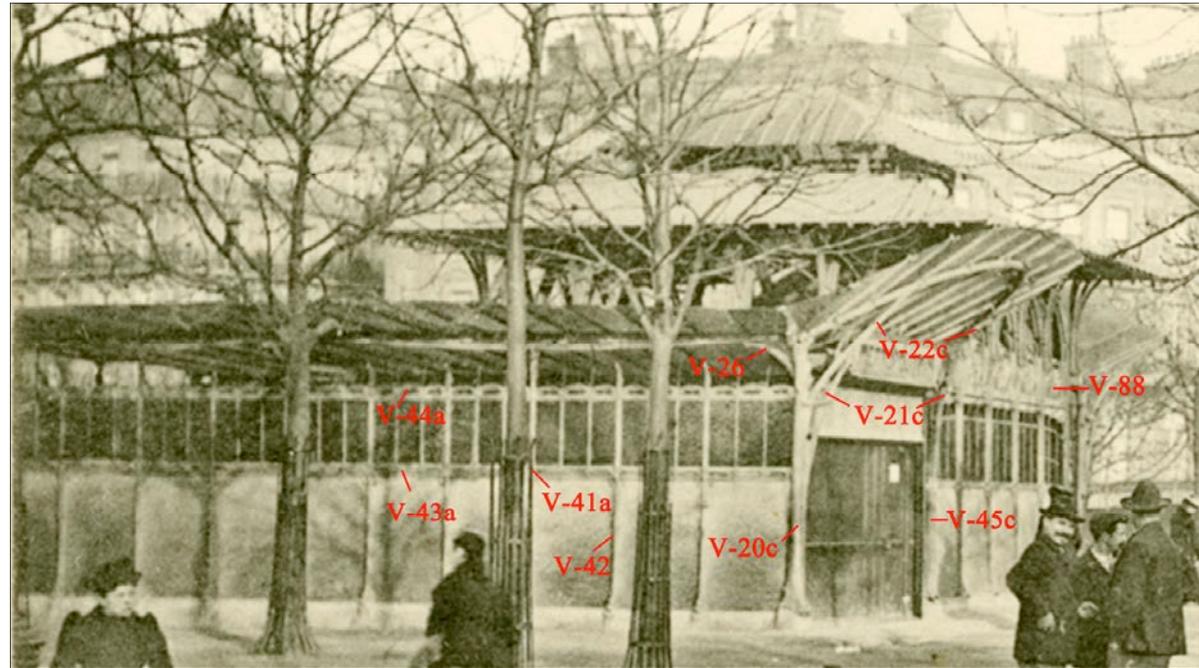


**V-43e.** Pavillon Étoile technique, parclose inférieure des vitrages, moyen modèle, de part et d'autre du portail.

**V-65b.** Pavillon Étoile technique, façade antérieure (place de l'étoile), pilier gauche du portail. Version allongée de V-65a.

**V-66b.** Pavillon Étoile technique, façade antérieure (place de l'étoile), pilier droit du portail. Version allongée de V-66a.

**V-86b.** Pavillon Étoile technique, parclose supérieure des vitrages, modèle réduit, de part et d'autre du portail. Largeur équivalente à la parclose V-43e.

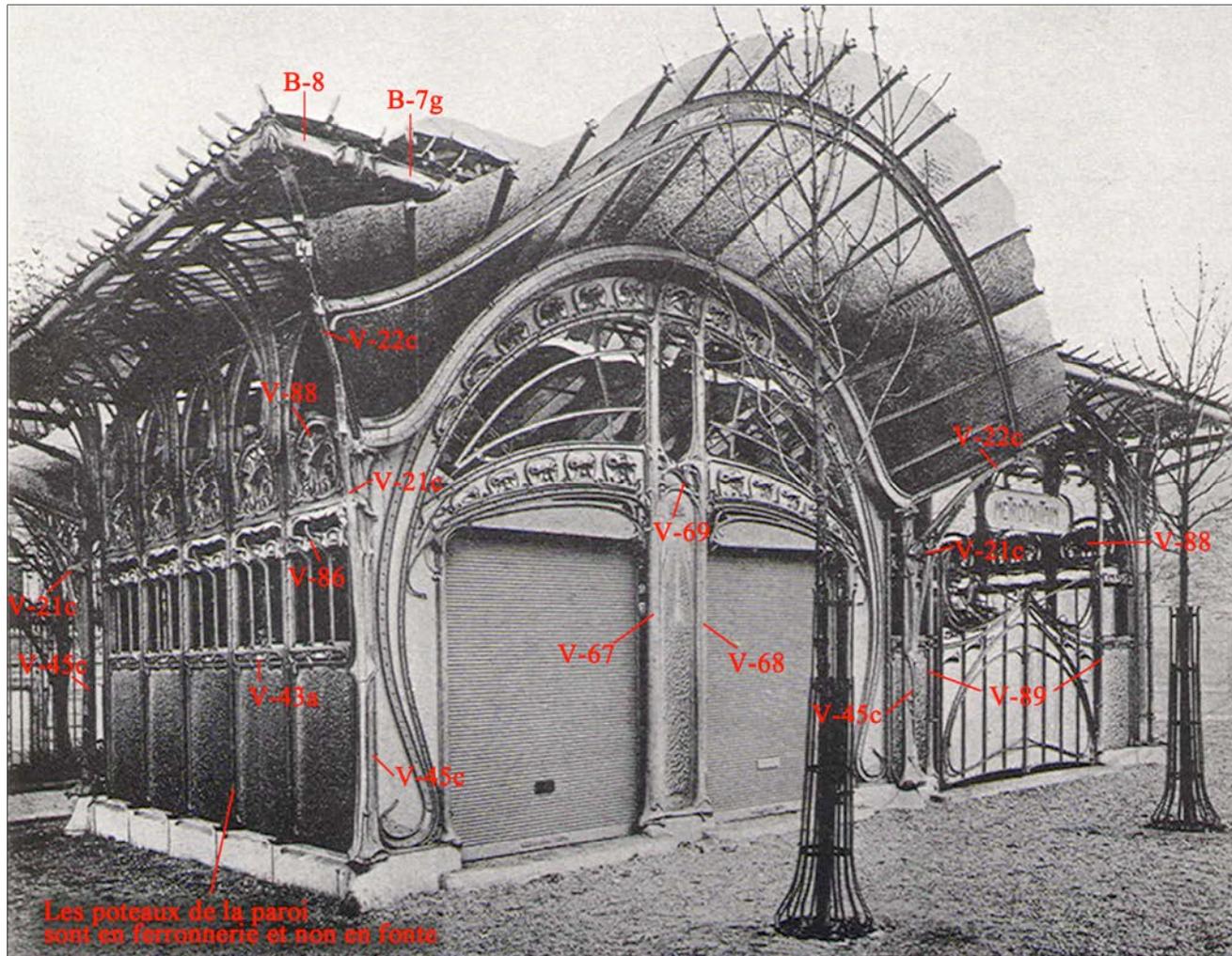


**Ci-contre en haut :** pavillon Étoile voyageurs, façades postérieure (avenue Mac Mahon) et latérale gauche (place de l'Étoile).

**Ci-contre en bas :** pavillon Étoile technique, façades antérieure (place de l'Étoile) et latérale droite (avenue Hoche).

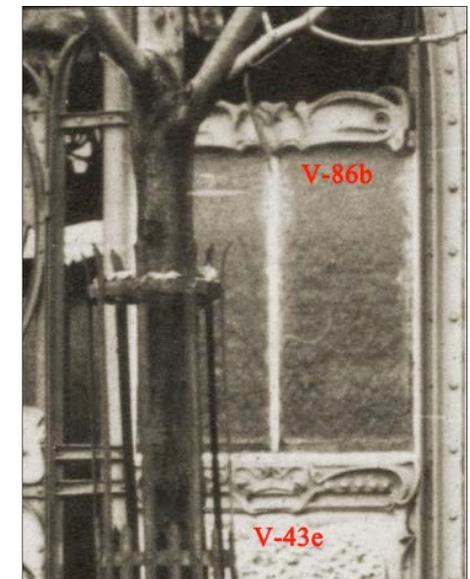


Ci-contre : parclose supérieure des vitrages V-86 ayant appartenu à l'un des trois pavillons : Bastille, Étoile voyageurs ou Étoile technique (coll. part.)



Ci-contre : pavillon Étoile technique, façades latérale gauche (avenue de Wagram) et antérieure (place de l'Étoile).

Ci-dessous : pavillon Étoile technique, parclose supérieure des vitrages V-86b (modèle réduit de V86a ) et linteau V-43e (modèle réduit de V43a) de part et d'autre du portail.



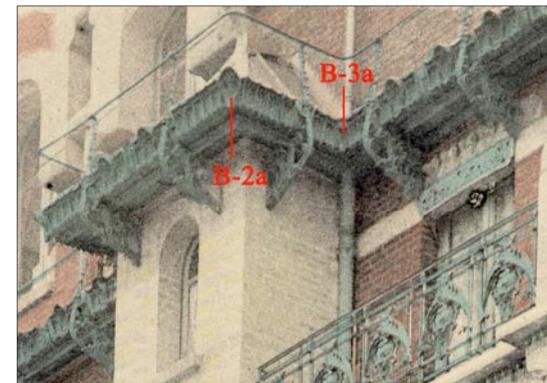
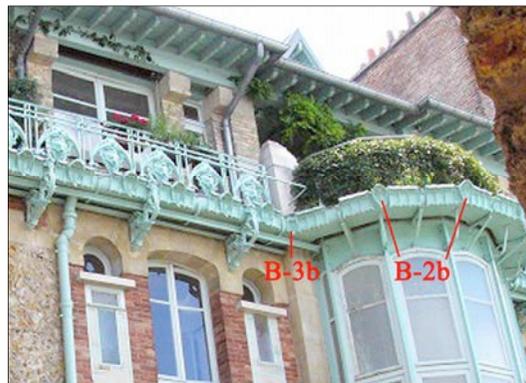
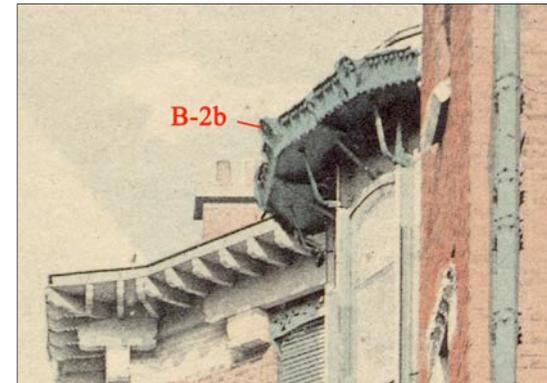
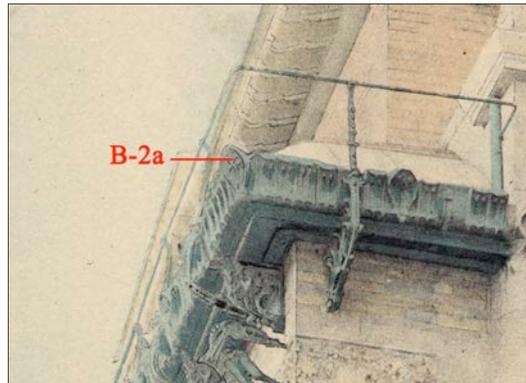
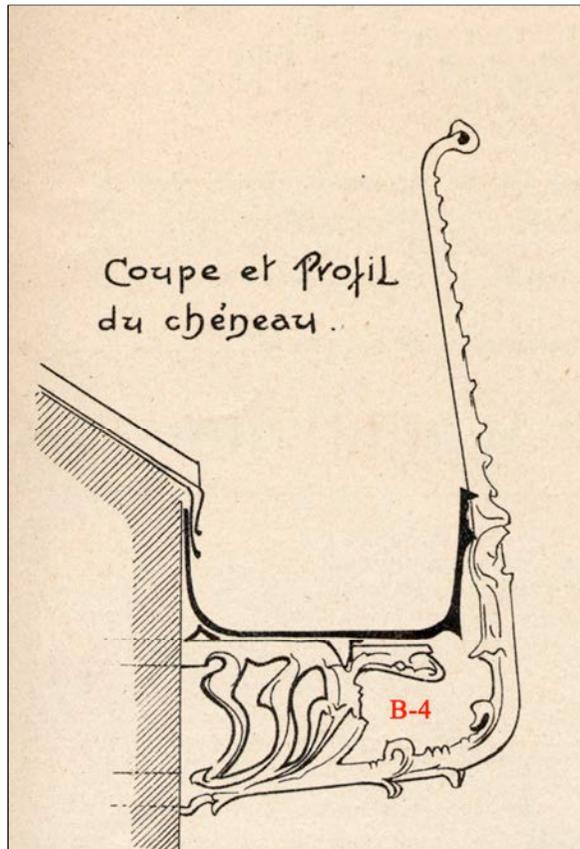
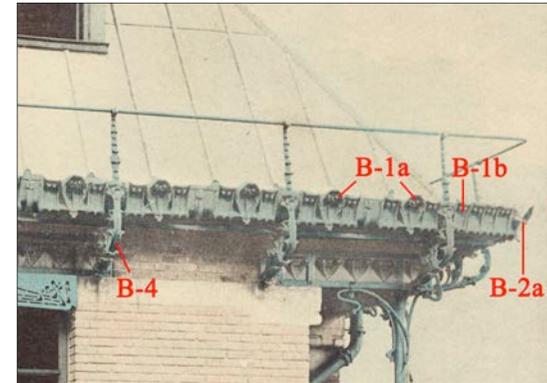


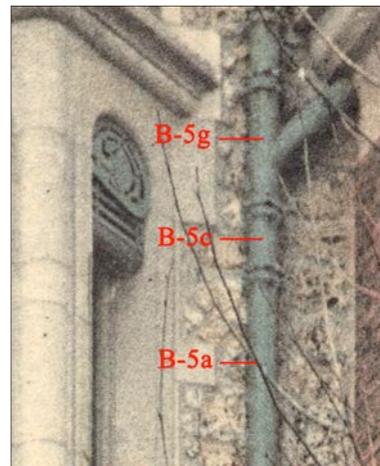
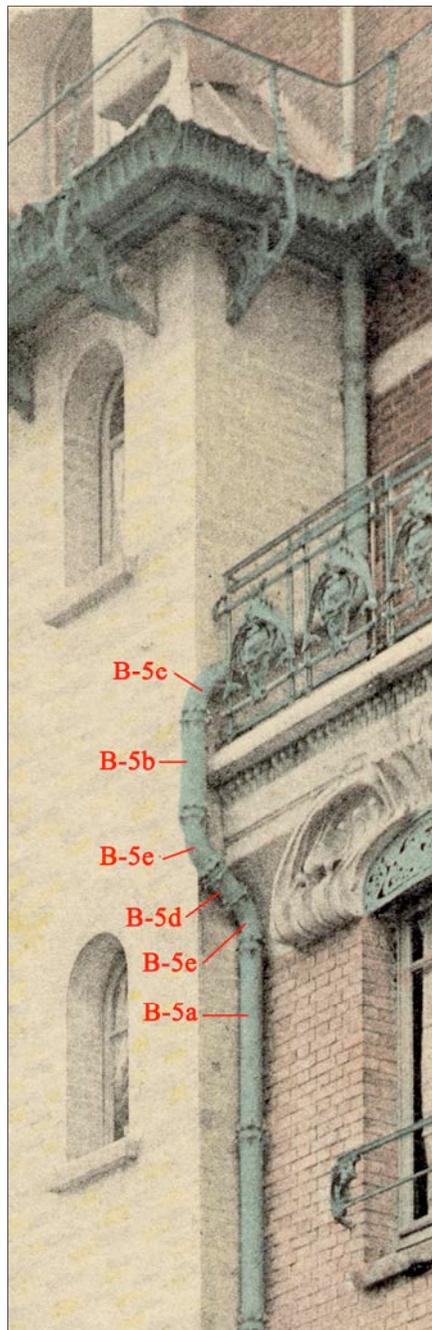
### **III - Fontes éditées à la fonderie Bigot-Renaux à Laneuville Saint-Joire (Meuse)**

L'invention de ces chéneaux articulés remonte à 1870 et c'est près de vingt ans plus tard, avant 1890, que la *Société des chéneaux en fonte et tuyaux en fonte systèmes J. Bigot-Renaux* s'installe en Meuse dans une ancienne fonderie implantée sur les communes meusiennes de Saint-Joire et de Tréveray. Parallèlement, la fonderie installe ses bureaux, ateliers et magasins à Paris au 63-65 rue Michel Bizot dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement.

Il est difficile de déterminer si Guimard s'est servi d'un système de chéneaux en fonte de la fonderie Bigot-Renaux avant le *Castel Béranger*. C'est en tous cas sur cette construction qu'il propose ses premiers modèles pourvu de ses propres modelages, bientôt suivis d'autres. Guimard figure sur le stand de la société à l'Exposition Universelle de 1900 et peu après, crée de nouveaux modèles pour le métro de Paris. Il lui restera fidèle au moins jusqu'en 1925 pour la mairie du Village Français, y voyant un procédé qui lui donne à la fois une solidité et une longévité dans le système de l'écoulement des eaux que n'offre pas la simple gouttière de zinc, mais aussi l'occasion d'un décor de corniche ceinturant le bâtiment à bon compte. Cependant, à partir de 1909, il utilisera plutôt ses nouveaux modèles de tuyaux de descente d'eaux créés pour le catalogue de la fonderie de Saint-Dizier.

- B-1a.** *Castel Béranger*, chéneau modèle courant.
- B-1b.** *Castel Béranger*, chéneau modèle intermédiaire.
- B-2a.** *Castel Béranger*, chéneau angle droit sortant.
- B-2b.** *Castel Béranger*, chéneau angle obtus sortant.
- B-3a.** *Castel Béranger*, chéneau angle droit rentrant.
- B-3b.** *Castel Béranger*, chéneau angle obtus rentrant.
- B-4.** *Castel Béranger*, console garde-corps du chéneau.





- B-5a.** Tuyau de descente, longueur 1 m.
- B-5b.** Tuyau de descente, longueur 50 cm.
- B-5c.** Tuyau de descente, longueur 25 cm.
- B-5d.** Tuyau de descente, longueur 12,5 cm.
- B-5e.** Tuyau de descente, modèle coudé.
- B-5f.** Tuyau de descente, modèle en baïonnette.
- B-5g.** Tuyau de descente, modèle ramifié.



- B-26a.** Tuyau de descente, longueur 1 m.
- B-26b.** Tuyau de descente, longueur 50 cm.
- B-26c.** Tuyau de descente, longueur 25 cm.
- B-26d.** Tuyau de descente, longueur 12,5 cm.
- B-26e.** Tuyau de descente, modèle coudé.
- B-26f.** Tuyau de descente, modèle en baïonnette.
- B-26g.** Tuyau de descente, modèle ramifié.

Après celle du *Castel Béranger*, Guimard crée une autre série de tuyaux de descente qui sont employés pour la *Salle Humbert de Romans*, la *Maison Coilliot*, la *Villa Canivet*, le *Castel Henriette*, le pavillon *Étoile voyageurs* (?), le pavillon *Étoile technique*, les entrepôts *Nozal*, le *Castel Val* (?), l'*Hôtel Nozal*, l'*Immeuble Jassedé*.

Ci-contre. Tuyau de descente B-26a provenant du *Castel Henriette* (coll. part.)

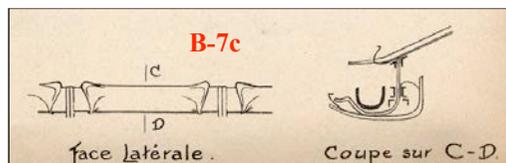
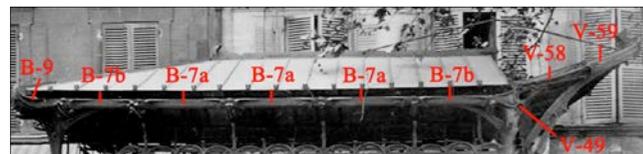
**B-6.** Pavillon Étoile technique ; tuyaux de descente, dauphin.

**B-7a.** Édicule A, pavillon Bastille, pavillon Étoile technique, *La Guimardière* ; chéneau latéral long.

**B-7b.** Édicule A, pavillon Bastille, pavillon Étoile technique, *La Guimardière* ; chéneau latéral moyen.

**B-7c.** Pavillon Étoile technique, *La Guimardière* ; chéneau latéral court.

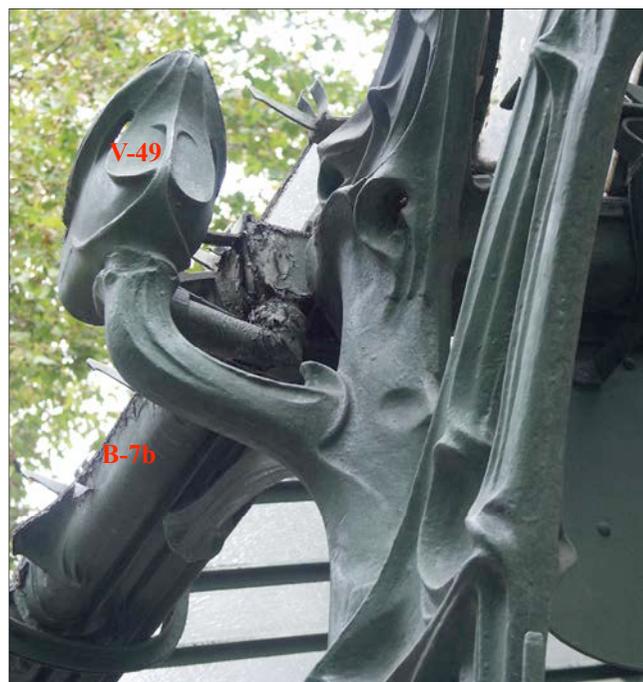
**B-8.** Pavillon Bastille, pavillon Étoile technique, *La Guimardière* ; chéneau angle droit sortant.



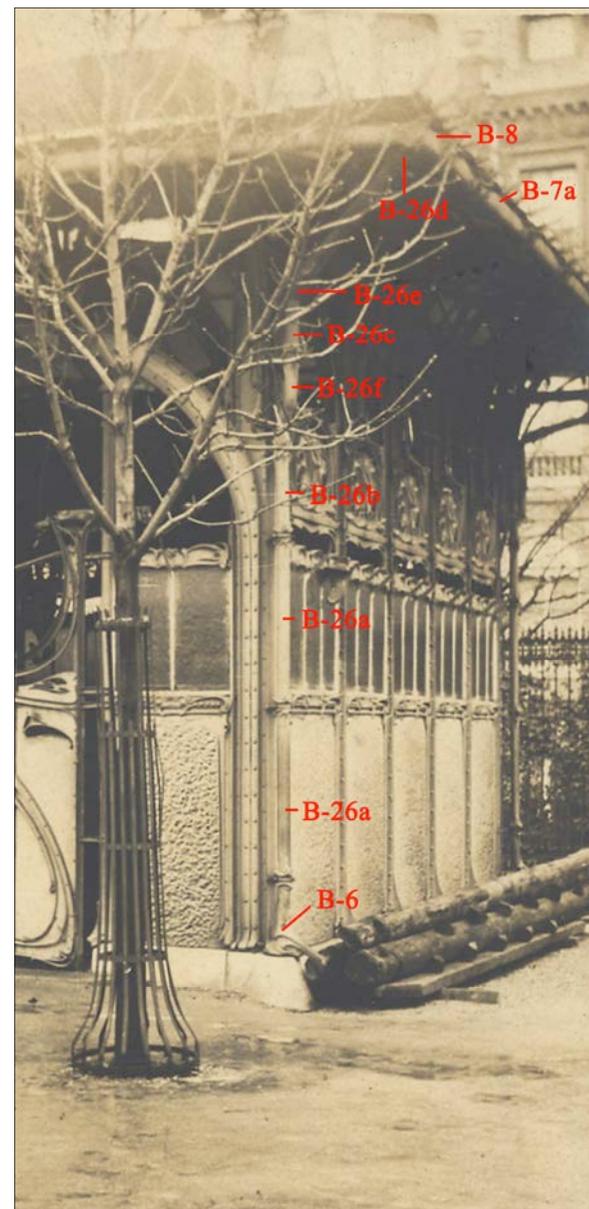
Ci-contre en haut : édicule A Reuilly-Diderot ; chéneau latéral du côté gauche.

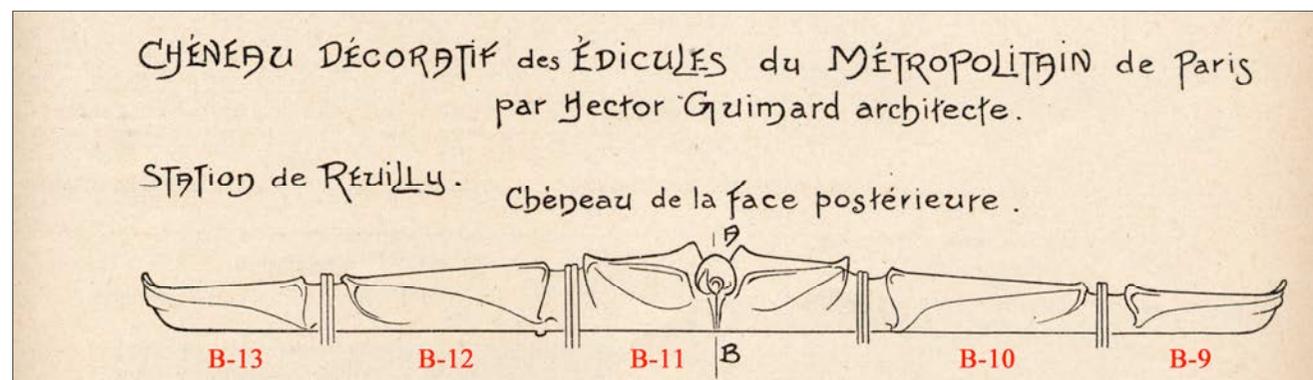
Ci-contre, trois illustrations du bas : édicule A à claire-voie (Hôtel de ville puis Abbesses), chéneau latéral du côté gauche.

Alors que sur les édicules A des stations Reuilly Diderot et Saint-Paul, les extrémités de chéneaux (V-49 et V-55) sont bien en continuité avec les chéneaux latéraux, sur l'édicule A à claire-voie de la station Hôtel de Ville, dès sa construction, les chéneaux latéraux sont rapprochés de la toiture. Cette transformation entraîne le bouchage des premiers chéneaux latéraux à l'avant ainsi que des extrémités de chéneaux (V-49 et V-55) à l'arrière (transformés en cuvettes) et leur raccordement par un tuyau coudé. On note que le premier chéneau latéral droit est actuellement un B-7a (à bout fermé) alors que le gauche est un B-7b (à bout fermé).



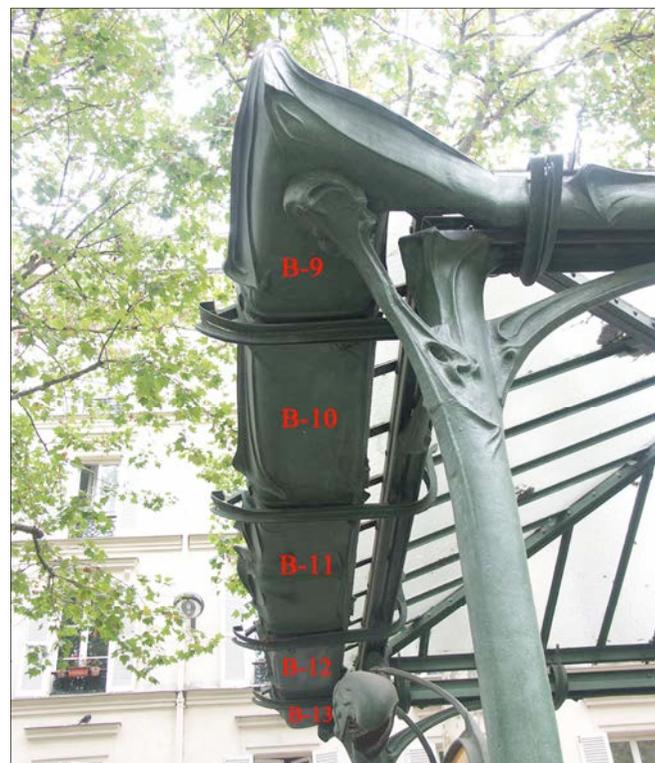
Ci-dessous : pavillon Étoile technique, façade antérieure (place de l'Étoile) et façade latérale droite (avenue Hoche), tuyaux de descente.





Ci-dessus et ci-dessous à gauche : chéneau postérieur de l'édicule A.

Ci-dessous à droite : chéneau cintré de la marquise de l'édicule A, constitué de deux types d'éléments ne comportant pas de décor. Ces types d'éléments cintrés dans un plan vertical ne figurant pas dans le catalogue de Bigot-Renaux, on en déduit qu'il s'agit d'une commande spéciale de Guimard.



- B-9.** Édicule A & édicule A à claire-voie, chéneau postérieur, extrémité gauche.
- B-10.** Édicule A & édicule A à claire-voie, chéneau postérieur, centre gauche.
- B-11.** Édicule A & édicule A à claire-voie, chéneau postérieur milieu.
- B-12.** Édicule A & édicule A à claire-voie, chéneau postérieur, centre droit.
- B-13.** Édicule A & édicule A à claire-voie, chéneau postérieur, extrémité droite.
- B-14a.** Édicule A & édicule A à claire-voie, chéneau cintré de la marquise, élément court.
- B-14b.** Édicule A & édicule A à claire-voie, chéneau cintré de la marquise, élément long.

**B-15.** Chéneau 27BBB orné, modèle de milieu.

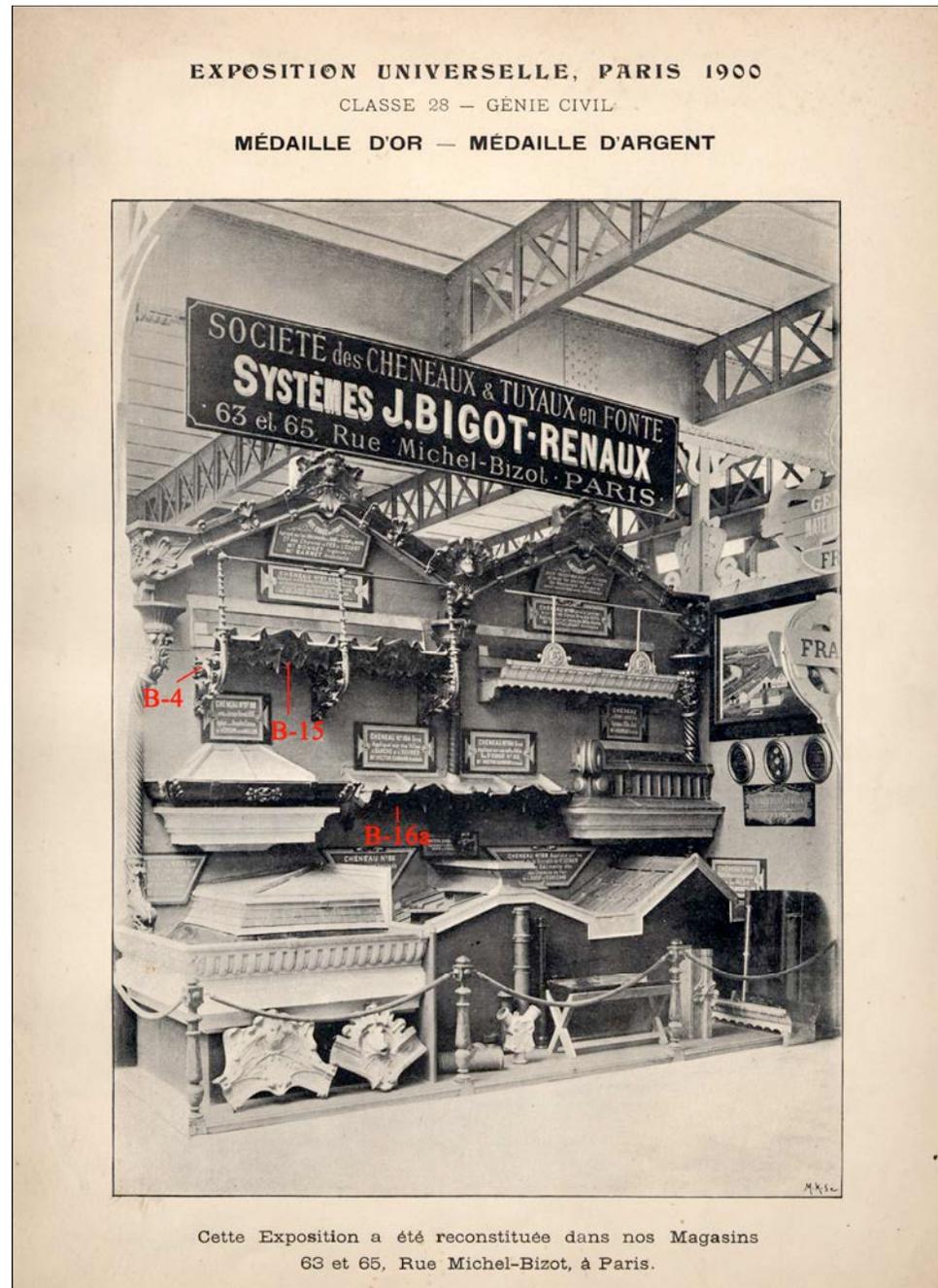
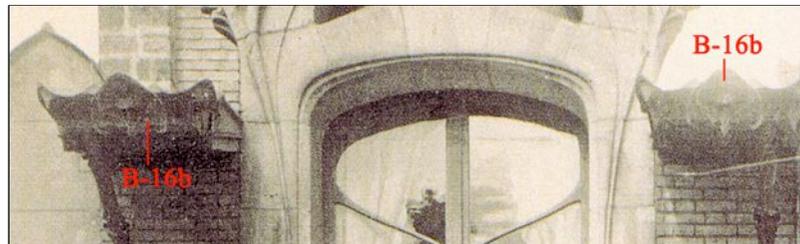
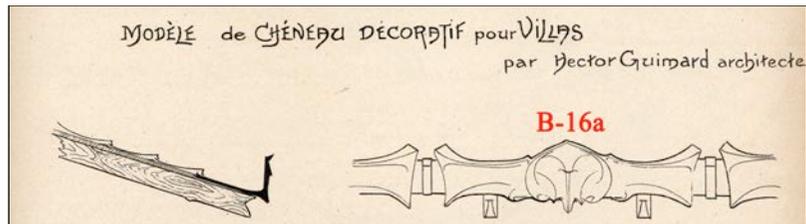
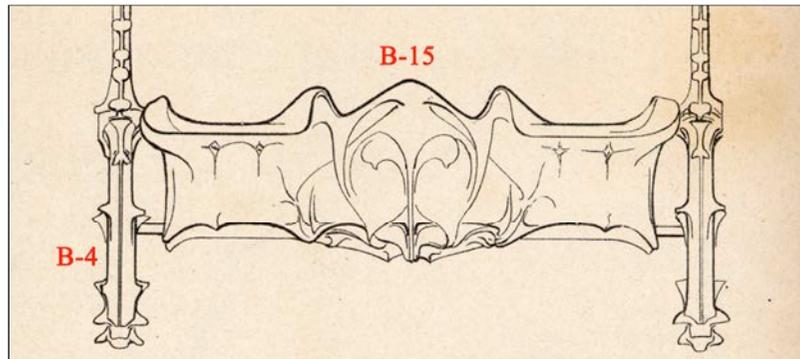
**B-16a.** Chéneau 164 orné, modèle de milieu.

**B-16b.** *Salle Humbert de Romans*, chéneau 164 orné, modèle court.

Ci-contre et ci-dessous : le catalogue Bigot-Renaux de 1902 reproduit le stand de la fonderie à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

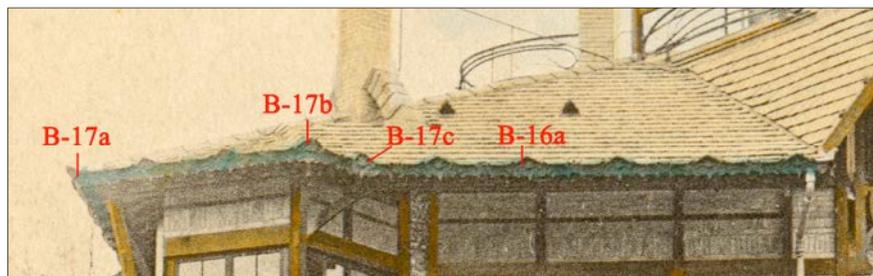
Le chéneau B-15 (dénommé 27BBB orné) est présenté (associé à la console B-4) comme étant celui du *Castel Béranger* et de la *Salle Humbert de Romans* (1898-1901), alors qu'il s'agit d'un modèle différent.

L'autre modèle de chéneau, le B-16 (dénommé 164 orné), est destiné aux villas et a déjà servi pour le *Castel Henriette* à Sèvres (1899-1903), la *Villa Canivet* à Garches (1899) et la *Salle Humbert de Romans*.





Ci-dessus : Immeuble Jassedé, avenue de Versailles (1903-1905).  
 Ci-dessous : *Castel Henriette* (1899-1903).



- B16c.** Chéneau 164 orné, modèle bout fermé gauche.
- B16d.** Chéneau 164 orné, modèle bout fermé droit.
- B-17a.** Chéneau 164 orné, modèle angle droit sortant.
- B-17b.** Chéneau 164 orné, modèle angle obtus sortant.
- B-17c.** *Castel Henriette*, chéneau 164 orné, modèle angle obtus rentrant.
- B(?) -18.** Immeuble Jassedé, avenue de Versailles, console garde-corps du chéneau 164 orné.
- B(?) -19.** Immeuble Jassedé, rue Lancret, console garde-corps du chéneau 164.
- B(?) -20.** Immeubles Jassedé, jardinière des fenêtres.



Ci-dessus : l'Immeuble Jassedé de la rue Lancret est équipé d'un chéneau 164 non orné, fabriqué ordinairement par Bigot-Renaux.  
 Ci-dessous : les jardinières des Immeubles Jassedé et du *Castel Val* (1902-1903) condensent en une pièce le chéneau postérieur de l'édicule A (B-9 à B-13).





- B-21.** *Castel Val*, jardinière petit modèle.
- B-22.** *Castel Val*, jardinière en 3 éléments, extrémité gauche.
- B-23.** *Castel Val*, jardinière en 3 éléments, milieu.
- B-24.** *Castel Val*, jardinière en 3 éléments, extrémité droite.

Le *Castel Val* à Auvers-sur-Oise (1902-1903) comporte trois jardinières proches de celles de l'immeuble Jassedé, plus étroites, ainsi qu'une jardinière articulée en trois éléments. Toutes reprennent le modelage développé pour le chéneau postérieur de l'édicule A (B-9 à B-13 en 1900) réemployé en jardinière sur le pavillon *Le Style Guimard* (1903).



B(?) -25a. Hôtel Guimard, chéneau modèle de milieu.

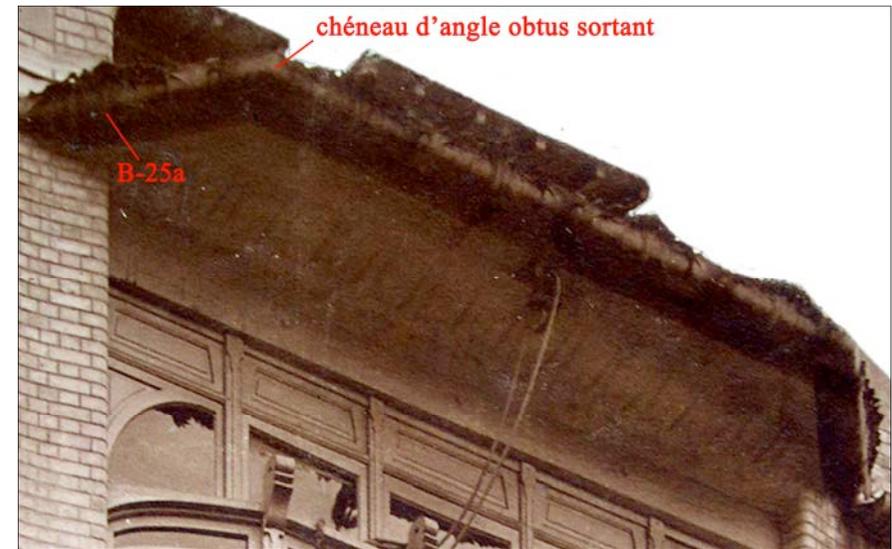
B(?) -25b. Hôtel Guimard, chéneau modèle bout fermé gauche.

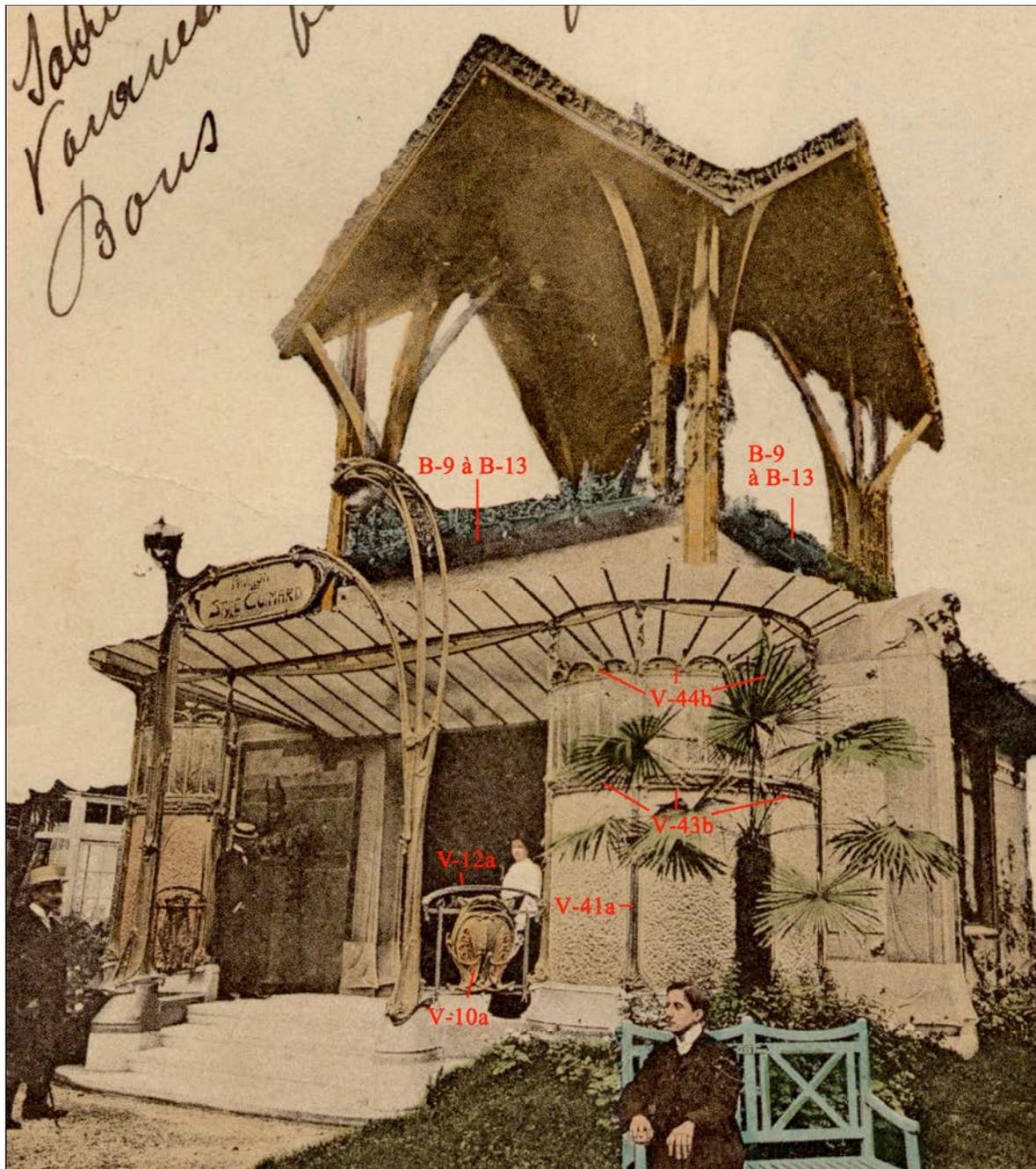
B(?) -25c. Hôtel Guimard, chéneau modèle bout fermé droit.

Les chéneaux B-25 sont assez proches des ornements pour chéneaux GA de Saint-Dizier, mais ils s'en différencient par le fait qu'il s'agit d'éléments de chéneaux comportant un décor moulé qui s'étend à la face inférieure et non d'un décor superposé à des chéneaux quelconques. D'autre part, ils présentent à leur partie supérieure des perforations qui n'existent pas sur les ornements pour chéneaux GA.

Ci-contre : Hôtel Guimard (1909-1912), chéneau du troisième étage, au dessus de la fenêtre de l'atelier de Mme Guimard. Les chéneaux d'angle droit ou d'angle obtus, rentrant ou sortant, ne comportent pas de décor. Il s'agit probablement de chéneaux fabriqués ordinairement par Bigot-Renaux.

Ci-dessous : Hôtel Mezzara (1910-1911).





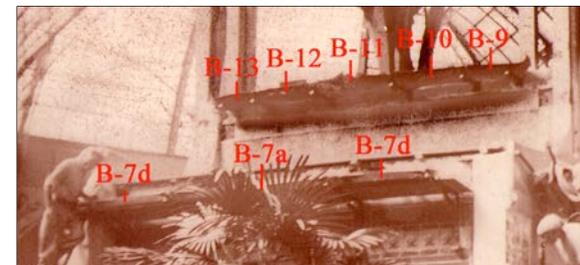
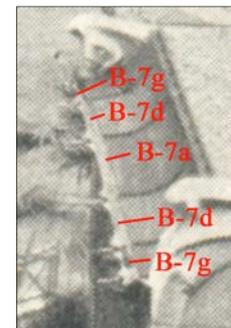
**Fontes du métro éditées  
par les fonderies du Val d'Osne  
et Bigot-Renaux, utilisées pour  
le pavillon *Le Style Guimard***

En 1903, à l'Exposition de l'Habitation au Grand Palais, Guimard, grâce à la collaboration de nombreux fournisseurs et entrepreneurs, présente une rétrospective de ses créations récentes, agglomérées — plus qu'intégrées — en un pavillon. On y remarque de nombreuses fontes issues des ouvrages du métro et en particulier un portique d'entrée directement emprunté aux entourages découverts à écussons. Le vestibule est composé d'éléments cintrés de l'édicule B tandis que les jardinières du premier étage sont des chéneaux postérieurs de l'édicule A (B-9 à B-13). Les jardinières des façades latérales du rez-de-chaussée intègrent les chéneaux latéraux de l'édicule A et des pavillons (B-7a, B-7d, B-7g).

Ci-contre à gauche : façade antérieure et latérale droite du pavillon *Le Style Guimard*.

Ci-contre à droite : façade latérale droite du pavillon vue du haut et de l'arrière.

Ci-dessous : façade latérale gauche du pavillon en construction.







## IV - Fontes de fonderies inconnues

Faute de documentation, il nous est parfois impossible de savoir à quel fonderie s'est adressé Guimard pour tel ou tel modèle. C'est en particulier le cas de ceux créés pour l'*École du Sacré-Cœur* dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement parisien en 1895 avec ses spectaculaires colonnes inclinées au décor encore proche du naturalisme nancéien. La concomitance des chantiers de cette école et du *Castel Béranget* peut nous inciter à penser que Guimard a fait appel à la fonderie Durenne dans les deux cas, mais la preuve formelle manque encore.

D'autres fontes ont été classées dans ce chapitre, comme les curieuses consoles de la corniche de l'Hôtel Guimard dont le modelage semble bien antérieur à sa construction. Leur aspect "chiffonné" les rapproche du style des fontes du *Castel Béranget* et nous fait soupçonner le réemploi de ces éléments anciens sur un bâtiment où Guimard a semé quelques témoins de ses productions passées. De même, les pitons des barreaux d'escalier de l'Immeuble Jassedé au 142 avenue de Versailles à Paris (1903-1905) ont un modelage qui les apparente au *Castel Béranget* où ils ne figurent pourtant pas. Sans doute ont-ils été créés pour un autre bâtiment antérieur à l'Immeuble Jassedé.

Les éléments de crémones du *Castel Béranget* sont en fonte, à l'exception de la poignée qui est en bronze doré. Ces petits éléments portent la marque FT (pour "Fontaine") et n'ont donc pas nécessairement été fondus par Durenne comme les autres fontes du *Castel Béranget*.

- I-1. École du Sacré-Cœur, pièce inférieure des colonnes inclinées (gauche ou droite).
- I-2. École du Sacré-Cœur, fût grand modèle.
- I-3. École du Sacré-Cœur, pièce intermédiaire des colonnes inclinées (gauche ou droite).
- I-4. École du Sacré-Cœur, pièce supérieure des colonnes inclinées (gauche ou droite).
- I-5. École du Sacré-Cœur, fût petit modèle.
- I-6. École du Sacré-Cœur, colonnette des fenêtres du premier étage.



I-7. Immeuble Jassédé, piton de barreau de la rampe d'escalier.

I-8. Hôtel Guimard, console de la corniche.

I-9. Hôtel Guimard, poteau-console de la loggia.

Ci-contre : piton de barreau de l'escalier de l'Immeuble Jassédé.



Ci-contre : console de la corniche de l'Hôtel Guimard (d'une paire). Son modelage évoque la période du *Castel Béranger*. Il s'agit donc probablement d'un réemploi.



Ci-contre : les poteaux- consoles de la loggia de l'Hôtel Guimard sont garnis de fontes Saint-Dizier à leur partie supérieure. Ils ont un décor très sobre et peu caractéristique du style de Guimard. Il est possible qu'ils soient simplement issus du catalogue d'une fonderie.

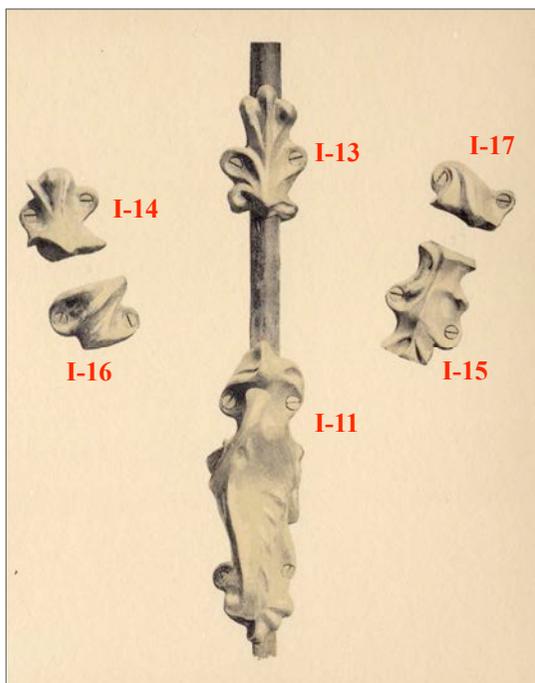
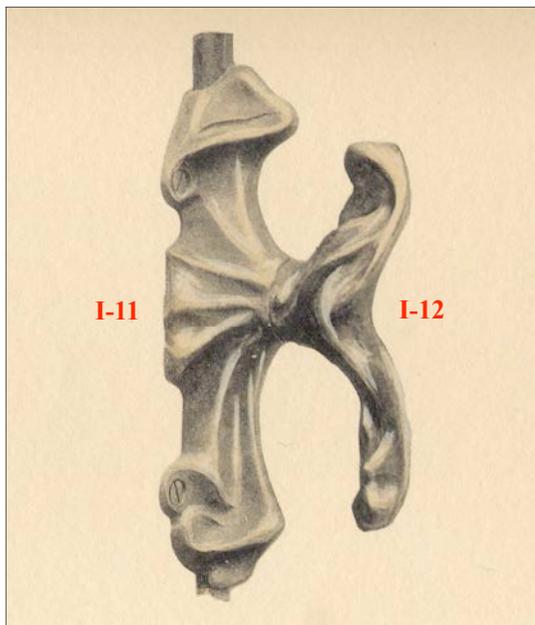


- I-11.** *Castel Béranger*,  
boîtier de la poignée de  
crémone.  
Marqué "FT 201".
- I-12.** *Castel Béranger*,  
poignée de la crémone.  
Marqué "FT 201".
- I-13.** *Castel Béranger*,  
passe-tringle de milieu  
de la crémone.  
Marqué "FT 201".
- I-14.** *Castel Béranger*,  
passe-tringle inférieur de la  
crémone.  
Marqué "FT 201".
- I-15.** *Castel Béranger*,  
passe-tringle supérieur de la  
crémone.  
Marqué "FT 201".
- I-16.** *Castel Béranger*,  
gâche inférieure de la cré-  
mone. Marqué "FT 201".
- I-17.** *Castel Béranger*,  
gâche supérieure de la cré-  
mone. Marqué "FT 201".

N.B. : La marque "FT" est  
celle du fabricant de quin-  
caillerie Fontaine.

La poignée a été éditée en  
fonte et en bronze doré.

**Ci-contre :**  
éléments de crémone.  
Album du *Castel Béranger*.



**Ci-dessus :**  
Éléments d'une crémone provenant du *Castel Béranger* avec une poignée en  
bronze . Coll. part.

**Ci-dessous :**  
Éléments d'une crémone provenant du *Castel Béranger* avec une poignée en  
fonte. Coll. part.



## Modifications des éditions successives

### Répertoire fontes 1.6. Modifications par rapport au répertoire 1.5

Fontes Durenne. Modification de l'introduction du chapitre. Modification de la légende du modèle en plâtre de la fonte D-15.

Fontes Val d'Osne. Nouvelle fonte : V-89, console de soutien de chéneaux d'angle. Suppression de la fonte V-53, identique à la fonte V-49. Modification de la légende de la fonte V-87.

Fontes d'origine inconnue. Nouvelles fontes : I-11 à I-17, éléments des crémones des fenêtres du *Castel Béranger*. Suppression du numéro I-10, ornement de chéneau en zinc.

Modification de la bibliographie.

### Répertoire fontes 1.5. Modifications par rapport au répertoire 1.4

Fontes Durenne. Nouvelles fontes : D-22. *Castel Béranger*, bague des barreaux de l'escalier des caves. **D-23**. *Castel Béranger*, piton de suspension de salle à manger.

Photographies des fontes subsistantes au sein du *Castel Béranger*. Photographie du modèle en plâtre de D-15 (*Castel Béranger*, cheminée des salles à manger).

Photographie de D-15 (*Castel Béranger*, cheminée de l'agence ; Castel Henriette cheminée de la salle à manger) sur un stand de Guimard à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

Fontes Val-d'Osne pour le métro. Nouvelles fontes : V-12d. Entourage à écussons ou à cartouches à fond arrondi, demi-arceau à fort cintrage gauche. V-12e. Entourage à écussons ou à cartouches à fond arrondi, demi-arceau à fort cintrage droit. V-12f. Entourage à écussons ou à cartouches à fond arrondi (au centre), demi-arceau à faible cintrage gauche. V-12g. Entourage à écussons ou à cartouches à fond arrondi (au centre), demi-arceau à faible cintrage droit. V-12h. Entourage à cartouches étroit, Tuileries, arceau petit modèle. Larg. 30 cm. V-12i. Entourage à cartouches étroit, Tuileries, arceau petit modèle. Larg. 33,5 cm. V-12j. Entourage à cartouches étroit, Palais Royal ; entourage à écussons, arceau petit modèle, Réaumur-Sébastopol. Larg. 39 cm. V-12k. Gare de Lyon, édicule B à claire-voie transformé en entourage à écussons, arceau petit modèle. Larg. 61 cm. Photographie d'un écusson cintré V-10b.

Fontes Bigot-Renaux. Nouvelles fontes : B-26a à B-26g, les tuyaux de descente du *Castel Henriette* et autres sont différents de ceux du *Castel Béranger*. Suppression des fontes B-7d, B-7e, B-7f, B-7g en rapport avec la notion de rapprochement des chéneaux latéraux de la toiture pour l'édicule A à claire-voie de Hôtel de Ville (Abbesses).

### Répertoire fontes 1.4. Modifications par rapport au répertoire 1.3

Fontes Val-d'Osne pour le métro. Nouvelles fontes : V- 5 l. Porte-enseigne supérieur cintré du portique d'un entourage à écussons, pour une trémie d'une largeur de 1,80 m avec arches V-3b & V-4b, à *Strasbourg Saint-Denis*. V-65b. Pilier gauche du portail du pavillon Étoile technique, façade antérieure. Version allongée de V-65a. V-66b. Pilier droit du portail du pavillon Étoile technique, façade antérieure. Version allongée de V-66a. Suppression du numéro V-89.

### Répertoire fontes 1.3. Modifications par rapport au répertoire 1.2

Fontes Val-d'Osne pour le métro. Suppression des numéros V-72 à V-82 (en céramique est non en fonte).

Fontes d'origine inconnue.

Nouvelle fonte : I-10. Ornement de chéneau à la Villa à Eaubonne.

### Répertoire fontes 1.2. Modifications par rapport au répertoire 1.1

Fontes Durenne. Nouvelle fonte : D-21. Cheminée du *Castel Henriette* et du cabinet de travail de Guimard au *Castel Béranger*.

Fontes Val-d'Osne pour le métro. Nouvelles fontes : V-3b et V-4b. Arches recourbées destinées aux trémies étroites (1,80 m). V-90a, V-90b, V-90c, V-90d. Traverses entre les panneaux de lave et les vitrages des édicules A ou B. V-91. Pièce fixée à la face intérieure de V41 et V42, recevant les traverses V90. V-92. Entourage à écussons, segment s'articulant entre le porte-enseigne supérieur et le porte-enseigne inférieur. Photographies de la RATP des fontes démontées de l'édicule B. Photographie

de V-86, parclose supérieure des vitrages ayant appartenu à l'un des trois pavillons.

Fontes Bigot-Renaux. Nouvelles fontes : B-21. Jardinière murale du *Castel Val*, petit modèle. B-22, B-23, B-24. Jardinière murale du *Castel Val* en trois éléments.

Changements de référence : B(?) -21a, B(?) -21b, B(?) -21c deviennent B(?) -25a, B(?) -25b, B(?) -25c.

Photographies du tuyau de descente B-5a.

Fontes d'origine inconnue. Suppression du poteau I-7. I-8 devient I-7, I-9 devient I-8, I-10 devient I-9.

## Décompte des modèles répertoriés

Notre répertoire n'a pas de caractère définitif : de nouvelles fontes ou variantes sont venues enrichir les éditions précédentes. Nous avons également supprimé certains numéros qui figuraient dans les éditions précédentes.

En nous livrant au décompte des éléments que nous avons actuellement rassemblés, nous obtenons les chiffres suivants. La fonderie Durenne a fourni à Guimard 23 modèles de fontes, le Val d'Osne en a fourni 153 et la fonderie Bigot-Renaux 51. En ajoutant les 16 modèles de fondeur inconnu, on obtient un total de 243 modèles de fontes. Sur ce total, 165 fontes étaient destinées au métropolitain.

## Bibliographie

*L'Art dans l'habitation moderne, le Castel Béranger œuvre de Hector Guimard*, Librairie Rouam et Cie, Paris, 1898.

*Architektonische Charakterbilder*, 1901, tome 2, livraison 6, pl. 83.

Fonderie Bigot Renaux, catalogue, tarif 1902.

Ferromeries de style moderne, première série, port-folio, Ch. Schmid éd., Paris s.d.

*L'Architecture au XX<sup>e</sup> siècle*, première série, port folio, Librairie centrale d'art et d'architecture, Paris, s.d.

*Bizarre*, n° 27, 1er trimestre 1963.

POUPÉE, Henri, *La Construction Moderne*, juillet-août 1970.

*Hector Guimard*, collection Architectural Monographs, Academy édition, Denoël, 1978.

Répertoires des fontes de l'édicule B de la Station Dauphine. RATP, juin 1999.

DESCOUTURELLE, Frédéric, MIGNARD, André et RODRIGUEZ, Michel, *Le Métropolitain d'Hector Guimard*, Somogy, Paris, 2003.

LYONNET, Jean-Pierre, DUPONT Bruno, SULLY JAULMES, Laurent, *Guimard perdu*, Éditions Alternatives, Paris, 2003.

DESCOUTURELLE, Frédéric, MIGNARD, André et RODRIGUEZ, Michel, *Guimard, l'Art Nouveau du métro*, La Vie du rail, Paris, 2012.

## Crédits photographiques

BIGAND-MARION, AGATHE : p. 4, en bas, de gauche à droite, 3e et 4e photo ; p. 7, en bas à droite ; p. 9, en haut à gauche, en bas à gauche et au milieu.  
BOST, OLIVIER : p. 6, en haut à gauche, au milieu à gauche ; p. 46.  
GAUTHIER YVETTE : p. 53, à gauche en bas, à droite en bas.  
MAGDELAINE, DOMINIQUE : p. 5, en bas au milieu, en bas à droite ; p. 7, en haut à droite, au centre au milieu, en bas au milieu ; p. 40, au milieu en haut.  
RAGON HÉLÈNE : p. 48 en bas à droite.  
RATP : p. 23, à gauche de haut en bas ; p. 24, toutes les photos sauf en haut à droite ; p. 25, 5 photos en bas à droite ; p. 26, à gauche toutes les photos sauf en haut et en bas à droite, au milieu, à droite de haut en bas 3e et 5e photos ; p. 27, à gauche de haut en bas 2e et 4e photos, à droite de haut en bas 2e et 4e photos ; p. 28, en haut à gauche ; p. 29, à droite ; p. 32, au milieu et à droite ; p. 33, à gauche ; p. 34 ; p. 42, au milieu en haut.  
SMITH, PAUL : p. 8 en bas.  
SULLY JAULMES LAURENT : p. 52, à gauche.  
HORIOT NICOLAS : p. 53, à gauche en haut, à droite au centre.  
DESCOUTURELLE Frédéric : les autres clichés et dessins.

## Remerciements

Un grand merci à tous ceux qui nous ont procuré des documents anciens ou transmis des photographies ou encore aidé de leurs conseils :

AGATHE BIGAND-MARION  
ALAIN BLONDEL  
OLIVIER BOST  
DOMINIQUE COLIN  
BERNARD HANQUEZ  
NICOLAS HORIOT  
DOMINIQUE MAGDELAINE  
ANDRÉ MIGNARD  
M. OFFRET  
OLIVIER PONS  
HÉLÈNE RAGON  
PAUL SMITH  
GEORGES VIGNE

